

Le Labyrinthe de Versailles.
[Prose de Ch. Perrault, vers d'I.
de Benserade.]

Perrault, Charles (1628-1703). Le Labyrinthe de Versailles. [Prose de Ch. Perrault, vers d'I. de Benserade.]. 1677.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

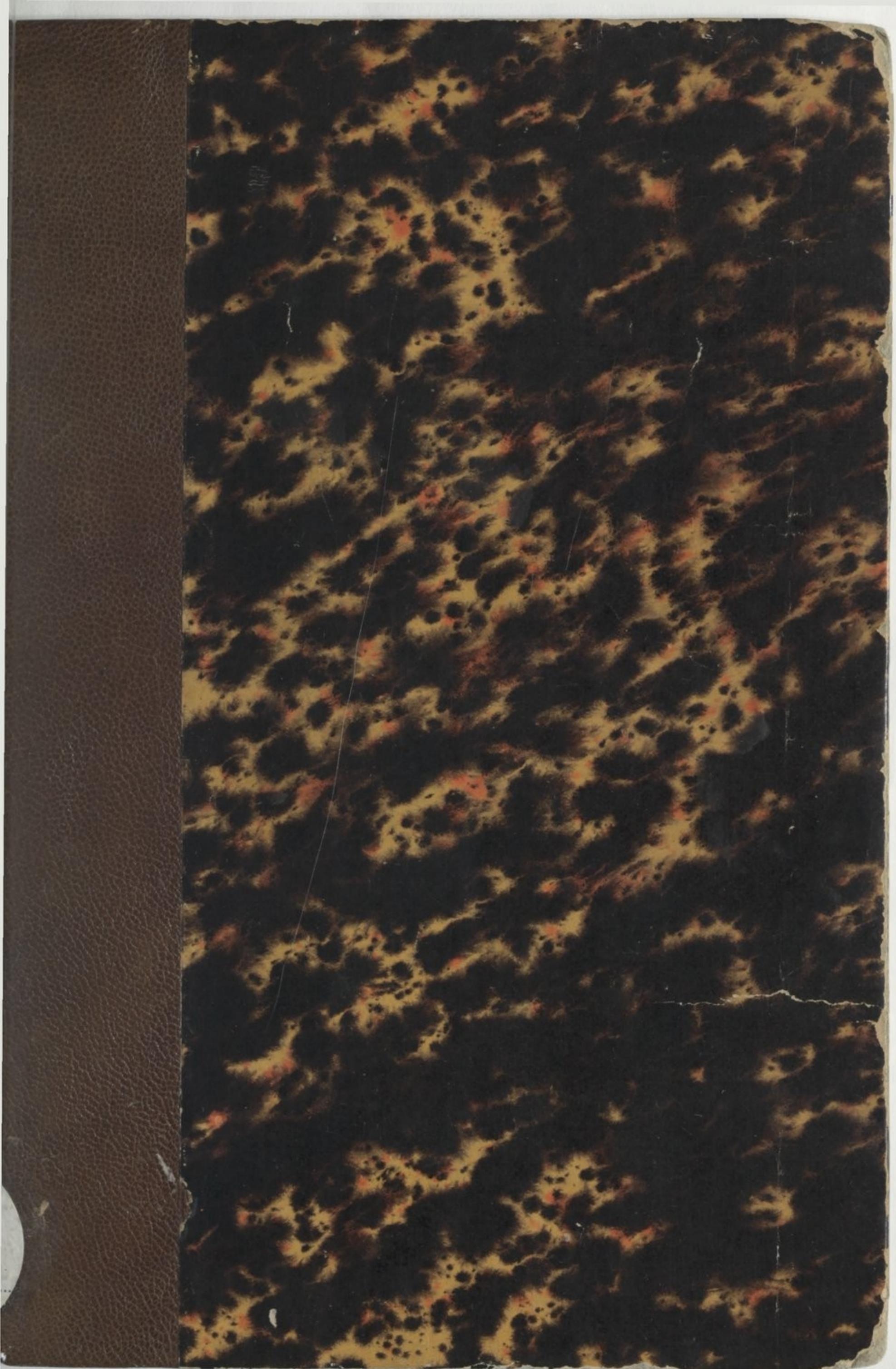
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisationcommerciale@bnf.fr.



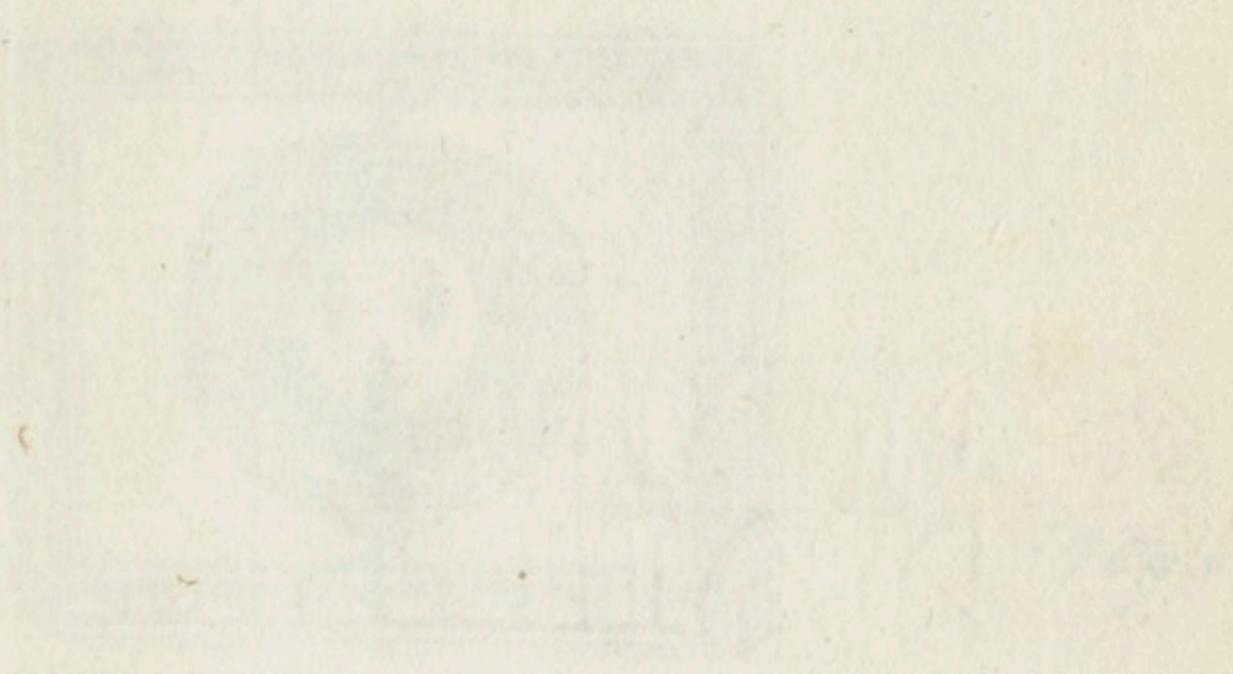




m^o 1

LABORANTE

VERSAILLES



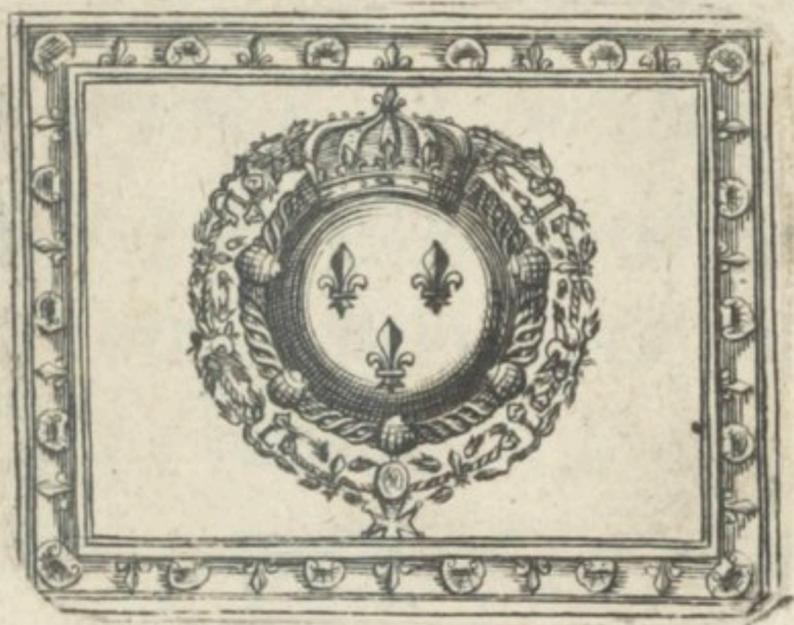
A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DC. LXXVII.

L A B Y R I N T E

D E

V E R S A I L L E S .



A P A R I S ,
D E L ' I M P R I M E R I E R O Y A L E .

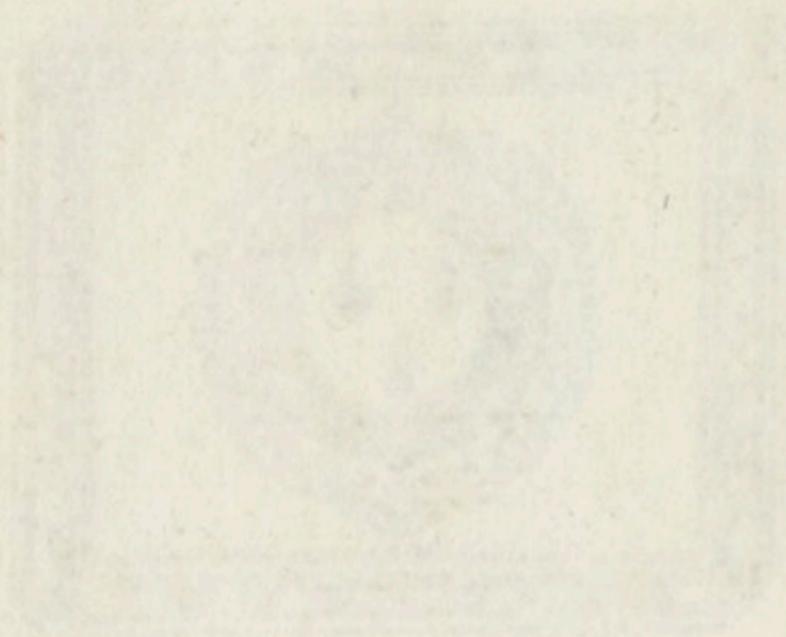
M . D C . L X X V I I .

8° Z. le Senne 12.645

ROYAL

DE

VERSAILLES



A. PARIS

DE L'IMPRIMERIE ROYALE

M. DC. LXXVII

DESCRIPTION
DU LABYRINTE
DE VERSAILLES.

ENTRE tous les Bocages du petit Parc de Versailles, celui qu'on nomme le Labyrinthe, est sur tout recommandable par la nouveauté du dessein, & par le nombre & la diversité de ses Fontaines. Il est nommé Labyrinthe, parce qu'il s'y trouve une infinité de petites allées tellement mêlées les unes dans les autres, qu'il est presque impossible de ne s'y pas égarer: mais aussi afin que ceux qui s'y perdent, puissent se perdre agréablement, il n'y a point de détour qui

ne presente plusieurs Fontaines en mesme temps à la veüe, en sorte qu'à chaque pas on est surpris par quelque nouvel objet.

On a choisi pour sujet de ces Fontaines une partie des Fables d'Æsoppe, & elles sont si naïvement exprimées, qu'on ne peut rien voir de plus ingénieusement exécuté. Les animaux de bronze colorié selon le naturel, sont si bien désignez, qu'ils semblent estre dans l'action mesme qu'ils representent, d'autant plus que l'eau qu'ils jettent, imite en quelque sorte la parole que la Fable leur a donnée.

La differente disposition de chaque Fontaine fait aussi une diversité tres-agréable; & les couleurs brillantes des coquilles rares, & de la

rocaille fine dont tous les bassins sont ornez, se mélent si heureusement avec la verdure des palissades, qu'on ne se lasse jamais d'admirer cette prodigieuse quantité de Fontaines qui surprennent toutes par la singularité de l'invention, par la juste expression de ce qu'elles représentent, par la beauté des animaux dont elles sont accompagnées, & par l'abondance de l'eau qu'elles jettent.

On a crû qu'il estoit à propos de faire une exacte description de chaque Fontaine en particulier, pour accompagner les Estampes qu'on en a fait faire; & afin de faire connoître comment chaque Fable est fidèlement représentée, on trouvera de suite par ordre une courte narration de la Fa-

ble, & une courte description de la manière dont la Fontaine est disposée.

En entrant, on trouve deux Figures de bronze peintes au naturel, & posées chacune sur un pied-d'estal de rocaille: l'une représente *Æsope*; l'autre l'*Amour*. *Æsope* tient un rouleau de papier, & montre l'*Amour* qui tient un peloton de fil, comme pour faire connoître que si ce Dieu engage les hommes dans de fâcheux labyrinthes, il n'a pas moins le secret de les en tirer lors qu'il est accompagné de la sagesse, dont *Æsope* dans ses Fables enseigne le chemin.

En suite on trouve les Fontaines au nombre de quarante en l'ordre qui suit. A chacune de ces Fontaines on

a pratiqué une place, où sur une lame de bronze peinte en noir il y a une Inscription de quatre Vers écrite en Lettres d'or. Ces Vers faits par Monsieur de Benserade, expliquent la Fable, & en tirent la moralité.

I. FABLE.

Le Duc & les Oiseaux.

UN jour le Duc fut tellement batu par les Oiseaux, à cause de son vilain chant, & de son laid plumage, qu'il n'a depuis osé se montrer que la nuit.

UN grand demy-Dome de treillage orné d'architecture, est en dedans rempli de toute sorte d'Oiseaux perchez sur des branches, qui jettent de l'eau en mille manières différentes sur le Duc qui est en bas au milieu d'un bassin de rocaille. Les Oiseaux paroissent tous

8 L A B Y R I N T E
animez de colere, & le pauvre Duc semble
tout honteux de sa disgrace.

II. FABLE.

Les Coqs & la Perdrix.

U N E Perdrix s'affligeoit fort d'estre
batuë par des Coqs; mais ayant veü
qu'ils se batoient eux-mesmes, elle se
consola.

O N voit la Perdrix sur un petit rocher
de rocaille, qui jette de l'eau en l'air; & aux
deux costez sur deux petits rochers plus élevez,
deux Coqs vomissent l'eau dans un bassin.

III. FABLE.

Le Coq & le Renard.

U N Renard prioit un Coq de des-
cendre pour se réjouir ensemble de la
paix faite entre les Coqs & les Renards.
Volontiers, dit le Coq, quand deux

Levriers que je voy qui en apportent la nouvelle, seront arrivez : le Renard remit la réjouissance à une autre fois, & s'enfuit.

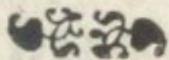
LE Coq sur un haut pillier de rocaille & de verdure, vomit de l'eau contre le Renard, qui en bas de dépit jette de l'eau contre le Coq.

IV. FABLE.

Le Coq & le Diamant.

UN Coq ayant trouvé un Diamant, dit : J'aimerois mieux avoir trouvé un grain d'orge.

AU milieu d'un bassin, le Coq qui tient sous sa patte un gros morceau de cristal taillé en Diamant, jettant un long trait d'eau en l'air, semble se plaindre au Ciel de n'avoir pas plutôt trouvé un grain d'orge.



V. FABLE.

Le Chat pendu & les Rats.

UN Chat se pendit par les pattes, & faisant le mort, attrapa plusieurs Rats. Une autre fois il se couvrit de farine. Un vieux Rat luy dit: Quand tu ferois le sac à la farine, je ne m'approcherois pas.

LE Chat pendu sur le haut d'une espee d'amortissement de rocaille, vomit de l'eau dans un bassin; les Rats autour jettent de l'eau contre luy, sans l'oser aborder.

VI. FABLE.

L'Aigle & le Renard.

UNE Aigle mangea les petits d'un Renard au pied de l'arbre où estoit son nid, ne croyant pas qu'il pût s'en van-ger: mais le Renard ayant trouvé un

flambeau allumé, mit le feu à l'arbre,
& brûla les Aiglons.

UN tronc d'arbre parfaitement bien imité,
porte un bassin de bronze doré autour duquel
sont des Aiglons: le Renard au pied du tronc
tient un flambeau allumé dans sa gueule,
& du milieu du bassin il sort un jet.

VII. FABLE.

Les Paons & le Geay.

LE Geay s'estant un jour paré des plu-
mes de plusieurs Paons, vouloit faire
comparaison avec eux: chacun reprit ses
plumes, & le Geay ainsi dépouillé leur
servit de risée.

DEs deux costez d'un grand bassin, huit
Paons placez sur de petits rochers plus élevez
les uns que les autres, vomissent de l'eau sur
le Geay. Au fond, sur un autre rocher plus
élevé, un Paon, la queue épanouie, jette de
l'eau, qui tombe par nappes en cascade dans le

bassin. Au milieu de toute cette cheûte d'eau on voit le pauvre Geay presque tout dépouillé.

VIII. FABLE.

Le Coc & le Coc-d'Inde.

UN Coc-d'Inde entra dans une cour en faisant la rouë. Un Coc s'en offensa, & courut le combattre, quoy qu'il fust entré sans dessein de luy nuire.

LE Coc-d'Inde faisant la rouë, & le Coc animé de colere, forment deux gros jets au milieu d'un bassin.

IX. FABLE.

Le Paon & la Pie.

LES Oiseaux élurent le Paon pour leur Roy, à cause de sa beauté. Une Pie s'y opposa, & leur dit qu'il falloit moins regarder à la beauté qu'il avoit, qu'à la vertu qu'il n'avoit pas.

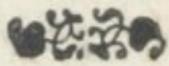
Plusieurs Oiseaux des plus rares sont placez sur un amphiteatre de rocaille, & jettent de l'eau. Au fond est le Paon jettant de l'eau, qui tombe par nappes en cascade dans le bassin. La Pie sur un petit rocher semble plaider sa cause, & jette de l'eau contre le Paon.

X. FABLE.

Le Dragon, l'Enclume, & la Lime.

UN Dragon vouloit ronger une Enclume. Une Lime luy dit : Tu te rompras plûtoft les dents que de l'entamer ; je puis moy seule avec les miennes te ronger toy-mefme, & tout ce qui est icy.

UNe espece de rocher sauvage represente l'antre du Dragon, qui mordant l'Enclume, vomit dessus un torrent d'eau.



XI. FABLE.

Le Singe & ses Petits.

UN Singe trouva un jour un de ses Petits si beau, qu'il l'étouffa à force de l'embrasser.

TROIS Singes adossez soutiennent une coquille ronde de bronze doré, sur le milieu de laquelle un Singe étreint dans ses bras un de ses Petits, qui jette un long trait d'eau en l'air.

XII. FABLE.

Le Combat des Animaux.

LES Oiseaux eurent guerre avec les Animaux terrestres. La Chauve-fouris croyant les Oiseaux plus foibles, passa du costé de leurs ennemis, qui perdirent pourtant la bataille. Elle n'a depuis osé retourner avec les Oiseaux, & ne vole plus que la nuit.

Cette Fontaine est dans un grand cabinet de treillage de fer & de bois, couvert de chèvrefeuille, de roses, & autres fleurs. Il est orné d'architecture, & finit en dome ouvert par enhaut, avec une petite balustrade autour de l'ouverture. La corniche & la voûte de ce cabinet sont pleines d'Oiseaux de toutes les especes, qui vomissent de l'eau en bas dans un bassin de rocaille, du milieu duquel s'éleve un rocher; & le long de ce rocher on voit monter plusieurs Animaux à quatre pieds, qui jettent de l'eau contre les Oiseaux. Tout au tour du cabinet, sur des rocailles, on voit encore d'autres Animaux; & dans quatre niches, il y en a encore plusieurs qui jettent une telle abondance d'eau, que cela represente naïvement une guerre. Mais ce qu'il y a sur tout d'admirable, c'est le nombre infini d'Animaux tous en differente attitude, & les uns & les autres paroissent en colere, & animez au combat. A l'entrée de ce cabinet, deux Singes plaisamment montez sur des Chèvres, jettent par surprise de l'eau par un cornet de bronze doré.

XIII. FABLE.

Le Renard & la Gruë.

UN Renard ayant invité une Gruë à manger, ne luy servit dans un bassin fort plat que de la bouillie, qu'il mangea toute luy seul.

Sur un petit rocher de rocaille on voit le Renard & la Gruë. Le Renard a le museau sur une soucoupe de vermeil doré, où l'eau forme une nappe, & la Gruë fait un jet en l'air.

XIV. FABLE.

La Gruë & le Renard.

LA Gruë pria en suite le Renard, & luy servit aussi de la bouillie, mais dans une bouteille, où faisant entrer son grand bec, elle la mangea toute seule.

*S*ur un petit rocher la Cicogne a son bec dans un vase de cristal que forme l'eau, & qui est garni de vermeil doré. Le Renard auprès jette de l'eau.

XV. FABLE.

La Poule & les Poussins.

*U*NE Poule voyant approcher un Milan, fit entrer ses Petits dans une cage, & les garantit ainsi de leur ennemi.

*D*ans un demy-Dome de treillage orné d'Architecture, on voit les Poules qui jettent de l'eau. Les Petits sont enfermez dans une cage qui est formée par l'eau mesme, à travers de laquelle on les voit. Le Milan vomit de l'eau d'enhaut, où il paroist les ailes étendus.

XVI. FABLE.

Le Paon & le Rossignol.

*U*N Paon se plaignoit à Junon de n'avoir pas le chant agréable comme le

Rosignol. Junon luy dit : Les Dieux partagent ainsi leurs dons; il te surpasse en la douceur du chant; tu le surpasses en la beauté du plumage.

LE Paon, la queue épanouie, élevé sur un petit rocher, vomit de l'eau dans un bassin. Plusieurs Rosignols en bas forment des jets en l'air.

XVII. FABLE.

Le Perroquet & le Singe.

UN Perroquet se vançoit de parler comme un homme. Et moy, dit le Singe, j'imité toutes ses actions. Pour en donner une marque, il mit la chemise d'un jeune Garçon qui se baignoit, & s'y empestra si bien, que le jeune Garçon le prit, & l'enchaîna.

Deux Perroquets élevez sur de petits rochers vomissent de l'eau en bas dans un bassin. Le Singe assis sur un tronc d'arbre, de-

sefféré de se voir embarassé dans une chemise,
leve la teste, & forme un gros jet.

XVIII. FABLE.

Le Singe Juge.

UN Loup & un Renard plaidoient
l'un contre l'autre pour une affaire fort
embrouillée. Le Singe qu'ils avoient pris
pour Juge, les condamna tous deux à
l'amende, disant qu'il ne pouvoit faire
mal de condamner deux si méchantes
bestes.

D'Un costé du bassin sont les Renards,
& de l'autre les Loups, qui jettent de l'eau.
Au fonds, dans un fauteuil de rocaille, un
gros Singe gravement assis, & accoudé, vomit
de l'eau. A ses deux costez deux Singes, l'un
la baguette à la main en forme d'Huissier,
l'autre écrivant comme un Greffier, jettent de
l'eau, & rendent cette Fontaine fort diver-
tissante.

XIX. FABLE.

Le Rat & la Grenouille.

UNE Grenouille voulant noyer un Rat, luy propofa de le porter fur fon dos par tout fon marefcage. Elle lia une de fes pattes à celle du Rat, non pas pour l'empescher de tomber comme elle difoit, mais pour l'entraîner au fond de l'eau. Un Milan voyant le Rat, fondit deffus, & l'enlevant enleva auffi la Grenouille, & les mangea tous deux.

LE Rat & la Grenouille liez enfemble, & couchez dans le bassin, font chacun un jet. Le Milan, en haut, les aîles étenduës, vomit de l'eau fur eux.

XX. FABLE.

Le Lièvre & la Tortuë.

UN Lièvre s'étant moqué de la lenteur d'une Tortuë, de dépit elle le défia

à la course. Le Lièvre la voit partir, & la laisse si bien avancer, que quelques efforts qu'il fît en suite, elle toucha le but avant luy.

LE Lièvre & la Tortuë jettent tous deux de l'eau en l'air, & il sort un torrent d'eau d'un rocher de rocaille, qui semble estre le terme de la course qu'ils ont entreprise.

XXI. FABLE.

Le Loup & la Gruë.

UN Loup pria une Gruë de luy oster avec son bec un os qu'il avoit dans la gorge. Elle le fit, & luy demanda récompense. N'est-ce pas assez, dit le Loup, de ne t'avoir pas mangée ?

*D*Ans un rond d'eau, au milieu d'une allée, on voit le Loup & la Gruë. La Gruë a son bec dans la gueule du Loup, qui jette de l'eau en l'air avec abondance.

XXII. FABLE.

Le Milan & les Oiseaux.

UN Milan feignit de vouloir traiter les petits Oiseaux le jour de sa naissance, & les ayant receûs chez luy, les mangea tous.

Dans un bassin ovale, sur un petit rocher, est le Milan, qui jette de l'eau en l'air: plusieurs differents petits Oiseaux autour de luy forment une espece de gerbe.

XXIII. FABLE.

Le Singe Roy.

UN Singe fut élu Roy par les Animaux, pour avoir fait cent singeries avec la couronne qui avoit esté apportée pour couronner celuy qui seroit élu. Un Renard indigné de ce choix, dit au nouveau Roy qu'il vint prendre un tresor

qu'il avoit trouvé. Il y alla, & fut pris à un trebuchet tendu, où le Renard disoit qu'estoit le tresor.

AU milieu d'une espece de cabinet de verdure, est un bassin tout entouré de plusieurs differens Animaux qui jettent de l'eau. Le Singe au milieu assis, paroist se jouer avec la couronne, & fait un long jet en l'air. Le Renard à son costé semble se moquer de luy.

XXIV. FABLE.

Le Renard & le Bouc.

UN Bouc & un Renard descendirent dans un puits pour y boire; la difficulté fut de s'en retirer. Le Renard proposa au Bouc de se tenir debout, qu'il monteroit sur ses cornes, & qu'étant sorti, il luy aideroit. Quand il fut dehors, il se moqua du Bouc, & luy dit: Si tu avois autant de sens que de barbe, tu ne serois pas descendu là sans sçavoir comment tu en sortirois.

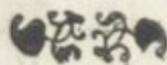
ON voit un puits de rocaille, duquel il sort une grosse nappe d'eau. Le Bouc montre plaisamment la teste, & semble se plaindre du Renard, qui hors du puits vomit encore de l'eau sur luy, pour l'insulter.

XXV. FABLE.

Le Conseil des Rats.

LEs Rats tinrent conseil, pour se garantir d'un Chat qui les desoloit. L'un d'eux proposa de luy pendre un grelot au col. L'avis fut loüé, mais la difficulté fut grande à mettre le grelot.

AUtour d'un petit bassin exagone sont plusieurs Rats assis, comme pour tenir conseil, qui jettent de l'eau en l'air. Un plus gros que les autres, au milieu du bassin, tenant un grelot en sa patte, forme aussi un gros jet.



XXVI. FABLE.

Les Grenouilles & Jupiter.

LES Grenouilles demanderent un jour un Roy à Jupiter, qui leur envoya une Poutre. Les Grenouilles se moquerent de ce Roy immobile, & en demanderent un autre. Jupiter leur envoya une Gruë, qui les mangea toutes.

Sur le derrière est la Gruë, qui tient une Grenouille dans son bec. Plusieurs Grenouilles, sur une petite Poutre de bronze, semblent, en jettant de l'eau, demander un autre Roy.

XXVII. FABLE.

Le Singe & le Chat.

LE Singe voulant manger des marons qui estoient dans le feu, se servit de la patte du Chat pour les tirer.

Sur une coquille de bronze doré portée par des especes de consoles de mesme métal, paroist un brazier, duquel il sort un gros jet. Le Singe, en riant, tire la patte au Chat, qui semble s'en défendre.

XXVIII. FABLE.

Le Renard & les Raisins.

UN Renard ne pouvant atteindre aux Raisins d'une treille, dît qu'ils n'étoient pas meûrs, & qu'il n'en vouloit point.

D'Une treille qui entoure une manière de Grotte rustique à jour, il pend de belles grappes de Raisin. Plusieurs Renards, en différentes postures, jettent de l'eau; & du fonds, & des costez de cette Grotte il sort des jets, dont l'eau forme des nappes, qui retombent ensuite dans le bassin.



XXIX. FABLE.

L'Aigle, le Lapin, & l'Escarbot.

L'AIGLE poursuivant un Lapin, fut priée par un Escarbot de luy donner la vie. Elle n'en voulut rien faire, & mangea le Lapin. L'Escarbot, par vengeance, cassa deux années de suite les œufs de l'Aigle, qui enfin alla pondre sur la robe de Jupiter. L'Escarbot y fit tomber son ordure. Jupiter voulant la secoüer, jetta les œufs de l'Aigle, & les cassa.

L'Aigle est élevée sur un petit rocher, & vomit de l'eau par son bec. Le Lapin & l'Escarbot en bas forment deux jets.

XXX. FABLE.

Le Loup & le Porc - Epic.

UN Loup vouloit persuader à un Porc-Epic de se défaire de ses piquans, & qu'il

en seroit bien plus beau. Je le croy, dit le Porc - Epic; mais ces piquans servent à me deffendre.

C'Est une maniere de Grotte rustique, où, dans des niches à jour, il y a des Porcs-Epics, dont les piquans sont ingenieusement formez par l'eau. Aux deux costez on voit des Loups qui vomissent de l'eau dans le bassin.

X X X I. F A B L E.

Le Serpent à plusieurs testes.

DEUX Serpens, l'un à plusieurs testes, l'autre à plusieurs queuës, disputoient de leurs avantages. Ils furent poursuivis. Celui à plusieurs queuës se sauva au travers des broussailles, toutes les queuës suivant aisément la teste. L'autre y demeura, parce que les unes de ses testes allant à droite, les autres à gauche, elles trouverent des branches qui les ar-
resterent.

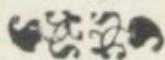
*L*E Serpent à plusieurs testes est au milieu d'un bassin. Chaque teste forme un jet d'eau. Celuy à plusieurs queuës plus élevé, fait un gros jet en l'air.

XXXII. FABLE.

La Souris, le Chat, & le petit Coc.

*U*N E Souris ayant rencontré un Chat & un petit Coc, vouloit faire amitié avec le Chat; mais elle fut effarouchée par le Coc, qui vint à chanter. Elle s'en plaignit à sa mere, qui luy dit: Apprend que cet animal, qui est si doux, ne cherche qu'à nous manger, & que l'autre ne nous fera jamais de mal.

*L*E petit Coc au milieu, le Chat & la Souris aux deux costez, forment trois jets.



XXXIII. FABLE.

Le Milan & les Colombes.

LES Colombes poursuivies par le Milan, demanderent secours à l'Espervier, qui leur fit plus de mal que le Milan mesme.

DANS un cabinet de treillage orné d'Architecture, est un bassin rond, au milieu duquel le Milan avec des Colombes qu'il tient sous ses serres, forme une espee de Gerbe tout autour de la corniche du Cabinet. Il y a plusieurs autres Colombes, qui jettent de longs traits d'eau dans le bassin; & l'Espervier paroist en l'air, comme pour les défendre.

XXXIV. FABLE.

Le Dauphin & le Singe.

UN Singe dans un naufrage sauta sur un Dauphin, qui le receût, le prenant

pour un homme. Mais luy ayant demandé s'il visitoit souvent le Pirée, qui est un Port de mer; & le Singe ayant répondu qu'il estoit de ses amis, il connut qu'il ne portoit qu'une beste, & le noya.

Au milieu d'un bassin quarré le Singe transi de peur, est monté sur le Dauphin, qui forme un beau jet.

XXXV. FABLE.

Le Renard & le Corbeau.

UN Renard voyant un fromage dans le bec d'un Corbeau, se mit à louer son chant. Le Corbeau voulut chanter, & laissa choir son fromage, que le Renard mangea.

LE Corbeau perché sur des branches vomit de colere de l'eau contre le Renard, qui tenant le fromage, semble, en jettant de l'eau, se moquer de luy.

XXXVI. FABLE.

Le Cigne & la Gruë.

LA Gruë demanda à un Cigne pourquoy il chantoit. C'est que je vais mourir, répondit le Cigne, & mettre fin à tous mes maux.

DU bec du Cigne & de celui de la Gruë il sort deux beaux jets d'eau.

XXXVII. FABLE.

Le Loup & la Teste.

UN Loup voyant une belle teste chez un Sculpteur, disoit: Elle est belle; mais le principal luy manque, l'esprit, & le jugement.

AU milieu d'un bassin rond le Loup tenant une Teste de marbre sous sa patte, forme un gros jet d'eau.

XXXVIII.

XXXVIII. FABLE.

Le Serpent & le Porc-Epic.

UN Serpent retira dans sa caverne un Porc-Epic, qui s'estant familiarisé, se mit à le piquer. Il le pria de se loger ailleurs. Si je t'incommode, dit le Porc-Epic, tu peux toy-mesme chercher un autre logement.

LE Porc-Epic, à l'entrée d'un petit rocher en manière de caverne, jette de l'eau par tous les endroits de son corps; ce qui imite tres-bien ses piquans: & le Serpent, au milieu d'un bassin, fait un jet d'eau.

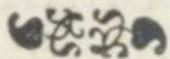
XXXIX. FABLE.

Les Cannes & le petit Barbet.

UN petit Barbet poursuivoit de grandes Cannes à la nage. Elles luy dirent: Tu te tourmentes en vain; tu as bien la

34 LABYRINTE DE VERSAILLES.
force de nous faire fuir, mais tu n'en
as pas assez pour nous prendre.

*D*Ans un cabinet de treillage orné d'Ar-
chitecture, plusieurs Canes, en tournant avec
rapidité au milieu d'un bassin, jettent de l'eau
en l'air; & on entend le petit Barbet, qui
aboie après, en les suivant.



*O*N n'a pas prétendu pouvoir par
ces courtes descriptions, peindre par-
faitement la beauté & l'agrément de
toutes ces Fontaines. On a voulu seu-
lement en donner quelque idée à ceux
qui ne les ont jamais veûes: & parce
que les différentes beautez de Versail-
les ne laissent pas le temps de les ad-
mirer toutes avec reflexion; peutestre
mesme que ceux qui ont veû le Laby-
rinte, seront bien-aisés de s'en ra-
fraischir la memoire, & de voir avec
loisir ce qu'ils n'ont pû voir qu'en
courant.

INDEX

DU BLAN DU L'ABYSSINIE

A. L'Année de l'Égypte 1797-1798 1

B. L'Année de l'Égypte 1798-1799 2

C. L'Année de l'Égypte 1799-1800 3

D. L'Année de l'Égypte 1800-1801 4

E. L'Année de l'Égypte 1801-1802 5

F. L'Année de l'Égypte 1802-1803 6

G. L'Année de l'Égypte 1803-1804 7

H. L'Année de l'Égypte 1804-1805 8

I. L'Année de l'Égypte 1805-1806 9

J. L'Année de l'Égypte 1806-1807 10

K. L'Année de l'Égypte 1807-1808 11

L. L'Année de l'Égypte 1808-1809 12

M. L'Année de l'Égypte 1809-1810 13

N. L'Année de l'Égypte 1810-1811 14

O. L'Année de l'Égypte 1811-1812 15

P. L'Année de l'Égypte 1812-1813 16

Q. L'Année de l'Égypte 1813-1814 17

R. L'Année de l'Égypte 1814-1815 18

S. L'Année de l'Égypte 1815-1816 19

T. L'Année de l'Égypte 1816-1817 20

U. L'Année de l'Égypte 1817-1818 21

V. L'Année de l'Égypte 1818-1819 22

W. L'Année de l'Égypte 1819-1820 23

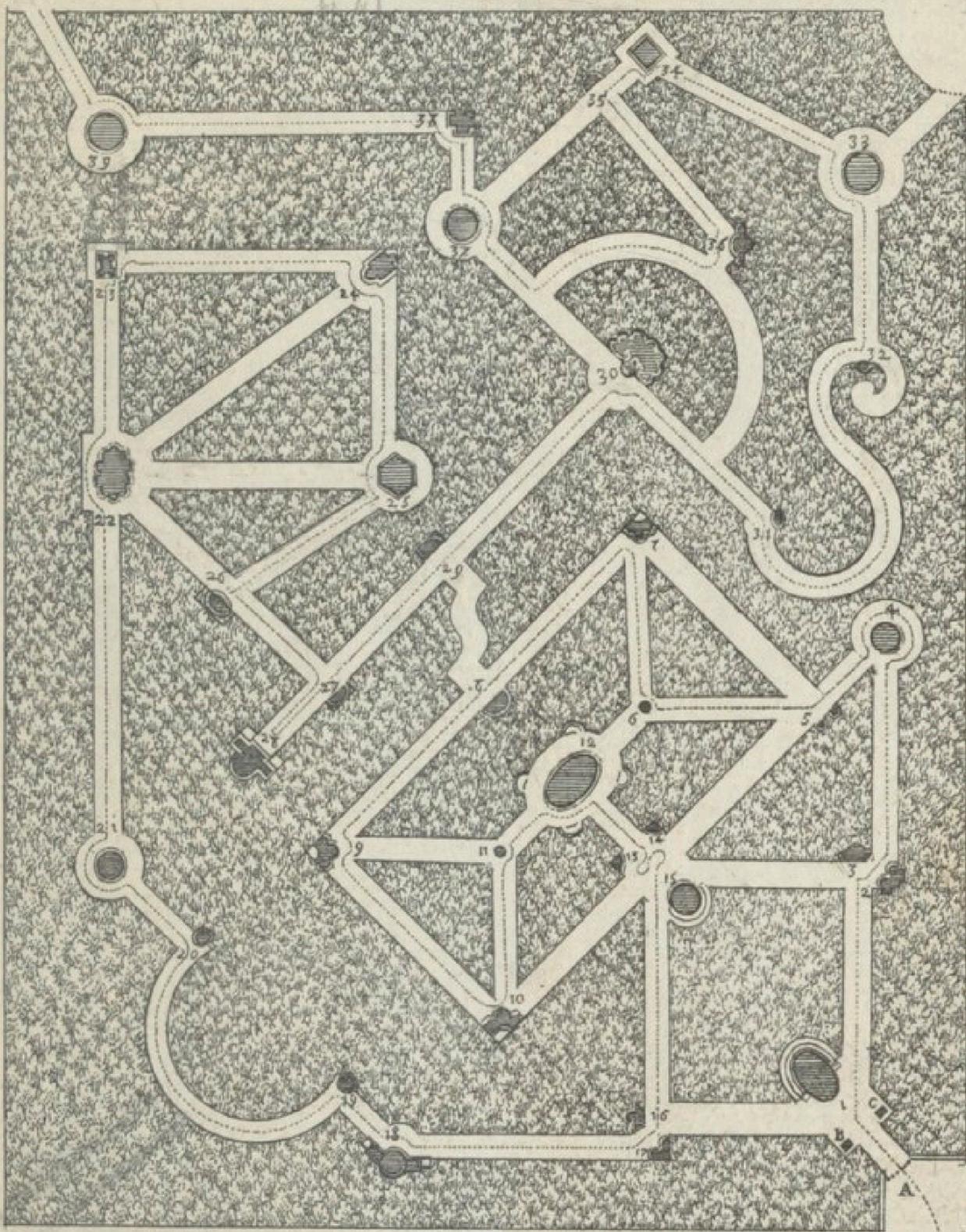
X. L'Année de l'Égypte 1820-1821 24

Y. L'Année de l'Égypte 1821-1822 25

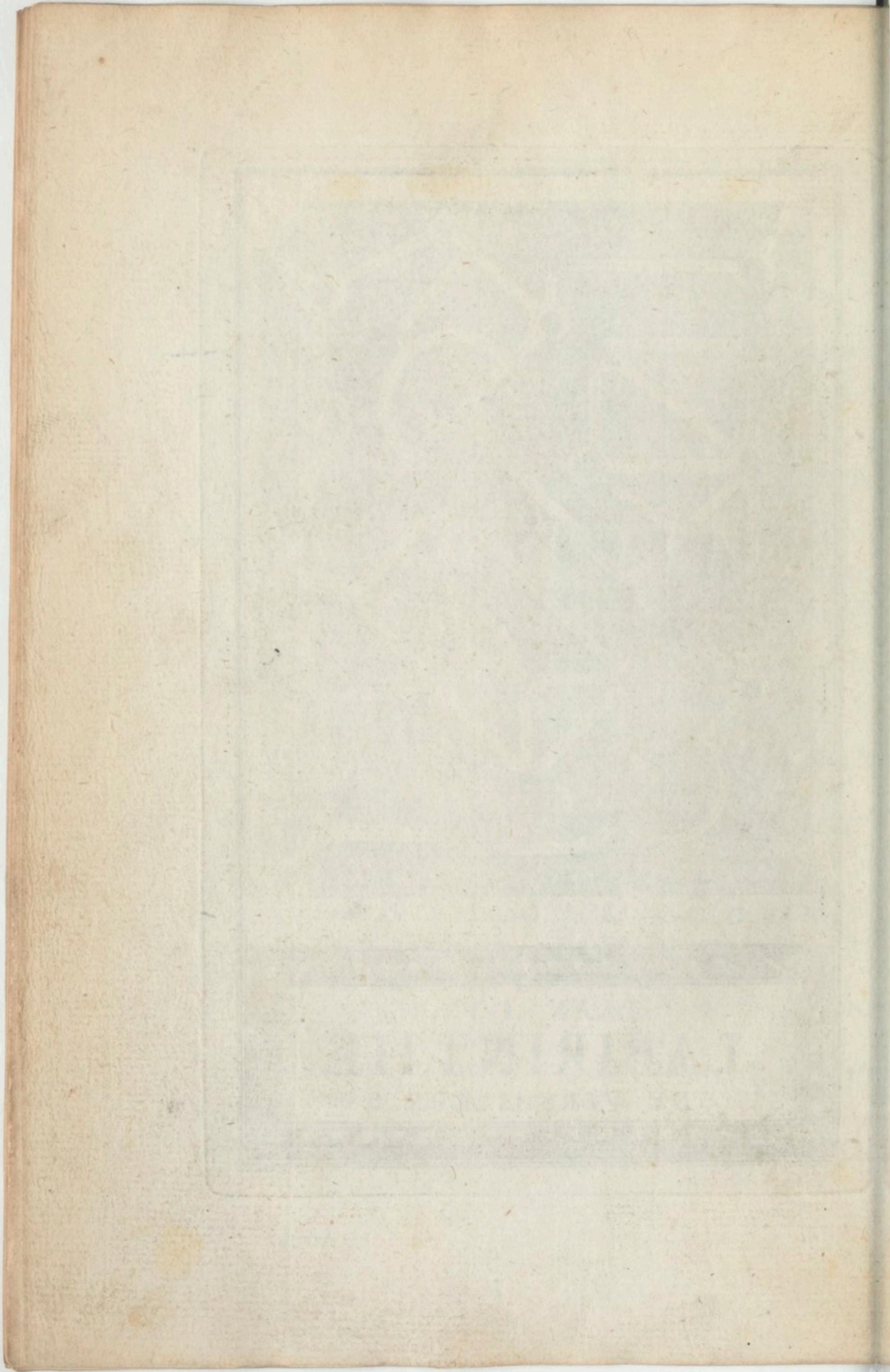
Z. L'Année de l'Égypte 1822-1823 26

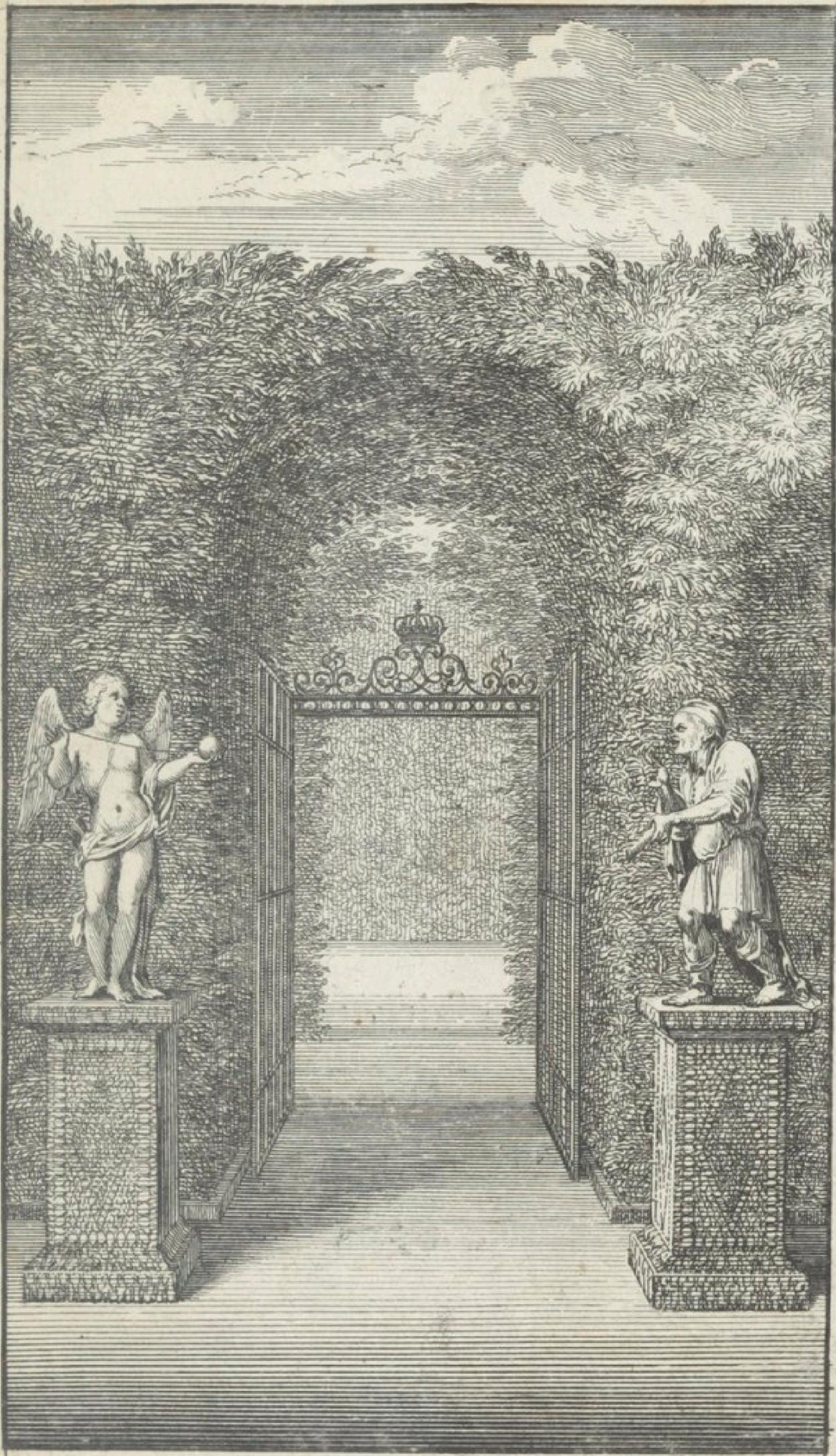
EXPLICATION DU PLAN DU LABYRINTE.

- | | |
|--|---|
| <p>A L'Entrée du Labyrin-
te.</p> <p>B Figure d'Esope.</p> <p>C Figure de l'Amour.</p> <p>1 Le Duc & les Oiseaux.</p> <p>2 Les Cocs & la Perdrix.</p> <p>3 Le Coc & le Renard.</p> <p>4 Le Coc & le Diamant.</p> <p>5 Le Chat pendu & les Rats.</p> <p>6 L'Aigle & le Renard.</p> <p>7 Les Paons & le Geay.</p> <p>8 Le Coc & le Coc-d'Inde.</p> <p>9 Le Paon & la Pic.</p> <p>10 Le Serpent & la Lime.</p> <p>11 Le Singe & ses petits.</p> <p>12 Le Combat des Animaux.</p> <p>13 Le Renard & la Gruë.</p> <p>14 La Gruë & le Renard.</p> <p>15 La Poule & les Poussins.</p> <p>16 Le Paon & le Rossignol.</p> <p>17 Le Perroquet & le Singe.</p> <p>18 Le Singe Juge.</p> <p>19 Le Rat & la Grenouille.</p> <p>20 Le Lièvre & la Tortuë.</p> <p>21 Le Loup & la Gruë.</p> | <p>22 Le Milan & les Oiseaux.</p> <p>23 Le Singe Roy.</p> <p>24 Le Renard & le Bouc.</p> <p>25 Le Conseil des Rats.</p> <p>26 Les Grenouilles & Jupi-
ter.</p> <p>27 Le Singe & le Chat.</p> <p>28 Le Renard & les Raisins.</p> <p>29 L'Aigle, le Lapin, & l'Es-
carbot.</p> <p>30 Le Loup & le Porc-Epic.</p> <p>31 Le Serpent à plusieurs Te-
stes.</p> <p>32 La Souris, le Chat, & le
petit Coc.</p> <p>33 Le Milan & les Colom-
bes.</p> <p>34 Le Dauphin & le Singe.</p> <p>35 Le Renard & le Corbeau.</p> <p>36 Le Cigne & la Gruë.</p> <p>37 Le Loup & la Teste.</p> <p>38 Le Serpent & le Porc-
Epic.</p> <p>39 Les Cannes & le Bar-
bet.</p> |
|--|---|



PLAN DV
LABIRINTHE
DE VERSAILLES.





F A B L E I.

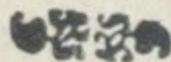
L E D U C

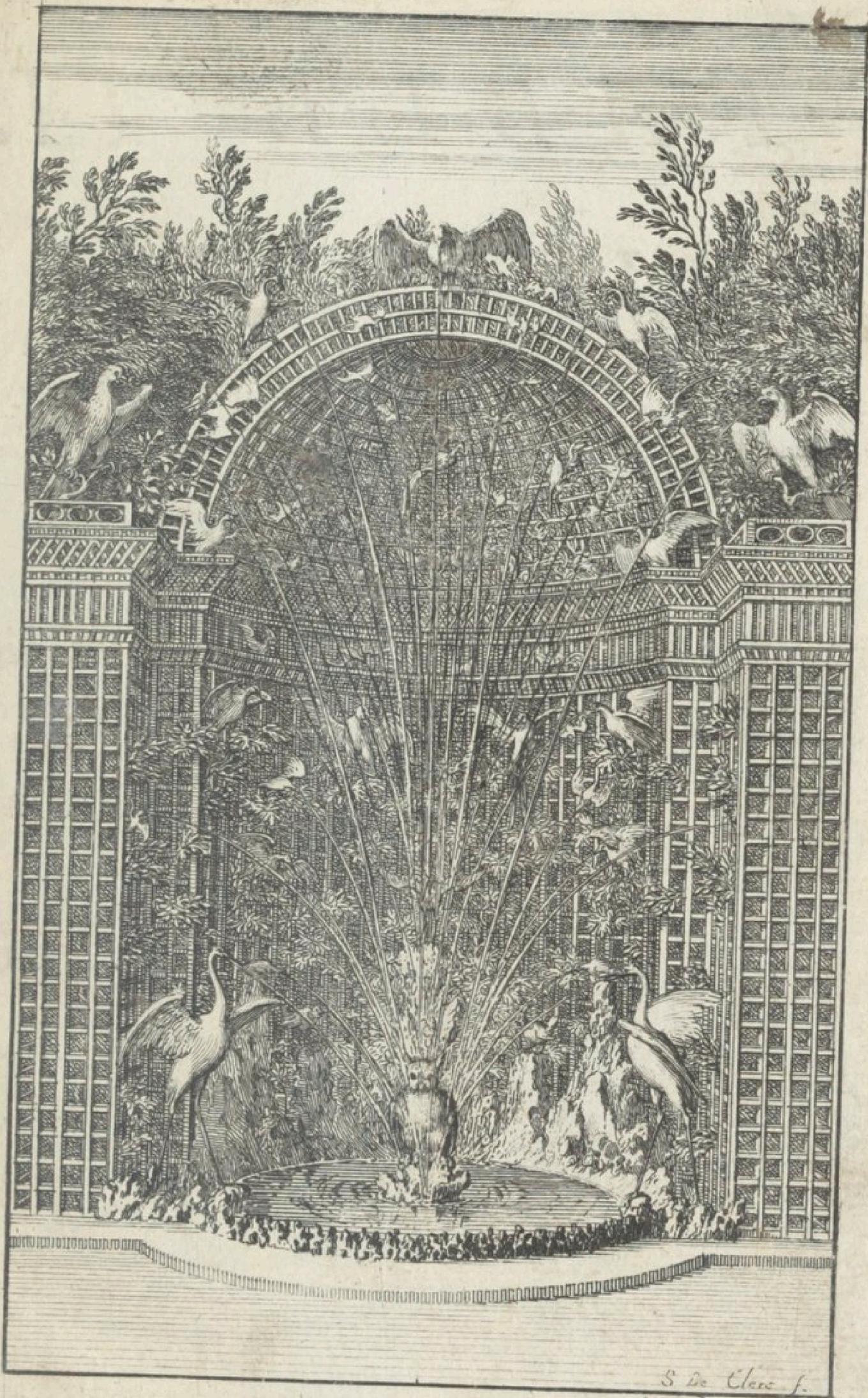
E T

L E S O I S E A U X.

LEs Oiseaux en plein jour voyant
le Duc parestre,
Sur luy fondirent tous à son hideux
aspec.

Quelque parfait qu'on puisse estre,
Qui n'a pas son coup de bec?





S. de Clere f.

FABLE II.

LES COCS

ET

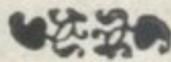
LA PERDRIX.

LA Perdrix bien batuë eut vn dé-
pit extrefme

Que les Cocs peu galands la traitassent
ainfi :

Depuis voyant qu'entr'eux ils en vfoient
de mefme,

Patience, dit - elle, ils fe battent auffi.





FABLE III.

LE COC

ET

LE RENARD.

LE Renard dit au Coc, vne paix
éternelle

Est concluë entre nous, descends: ouï,
deux Levriers

Viennent, répond le Coc, m'en dire
la nouvelle:

Le Renard n'osa pas attendre les Cou-
riers.





FABLE IV.

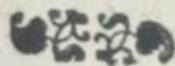
LE COC

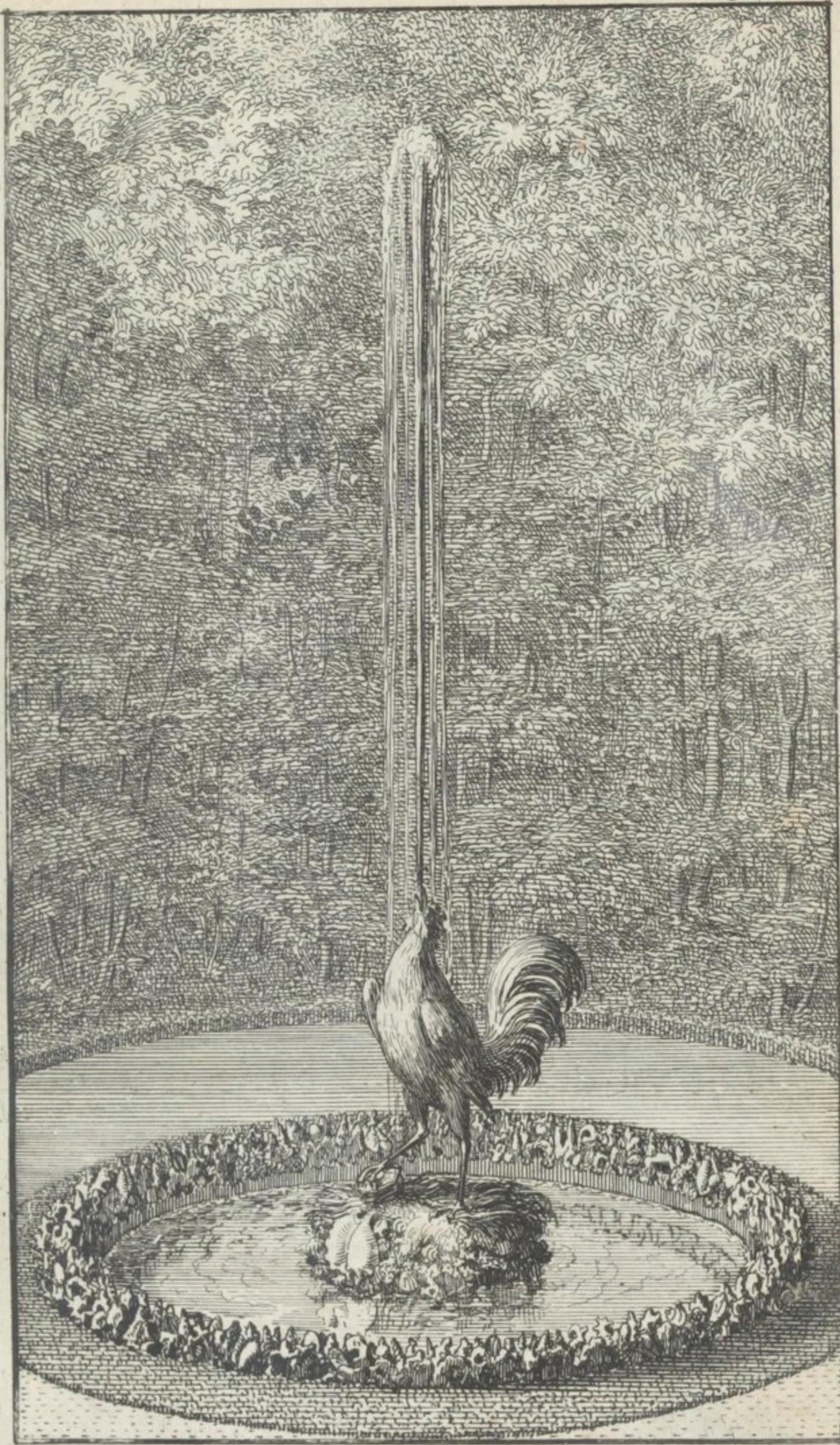
ET

LE DIAMANT.

LE Coc sur vn fumier grattoit, lors
qu'à ses yeux
Parut vn Diamant : hélas, dit-il, qu'en
faire ?

Moy qui ne suis point Lapidaire,
Un grain d'orge me convient mieux.





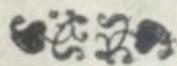
F A B L E V

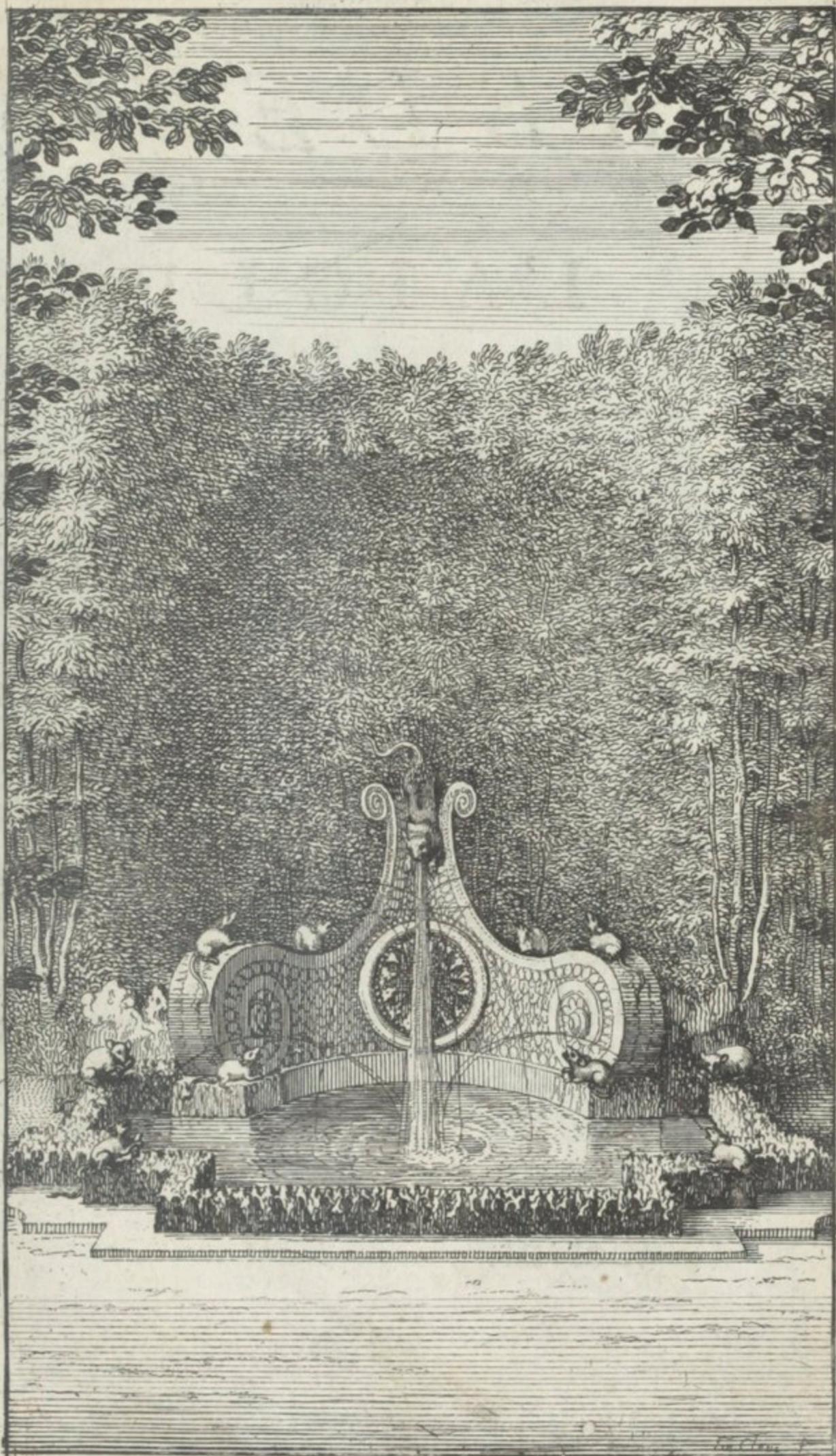
LE CHAT PENDU

ET

LES RATS.

UN Chat faisoit le mort, & prit
beaucoup de Rats,
Puis il s'enfarina pour déguiser sa mine:
Quand mesme tu serois le sac à la fa-
rine,
Dit vn des plus rusez, je n'approche-
rois pas.





FABLE VI.

L'AIGLE

ET

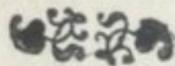
LE RENARD.

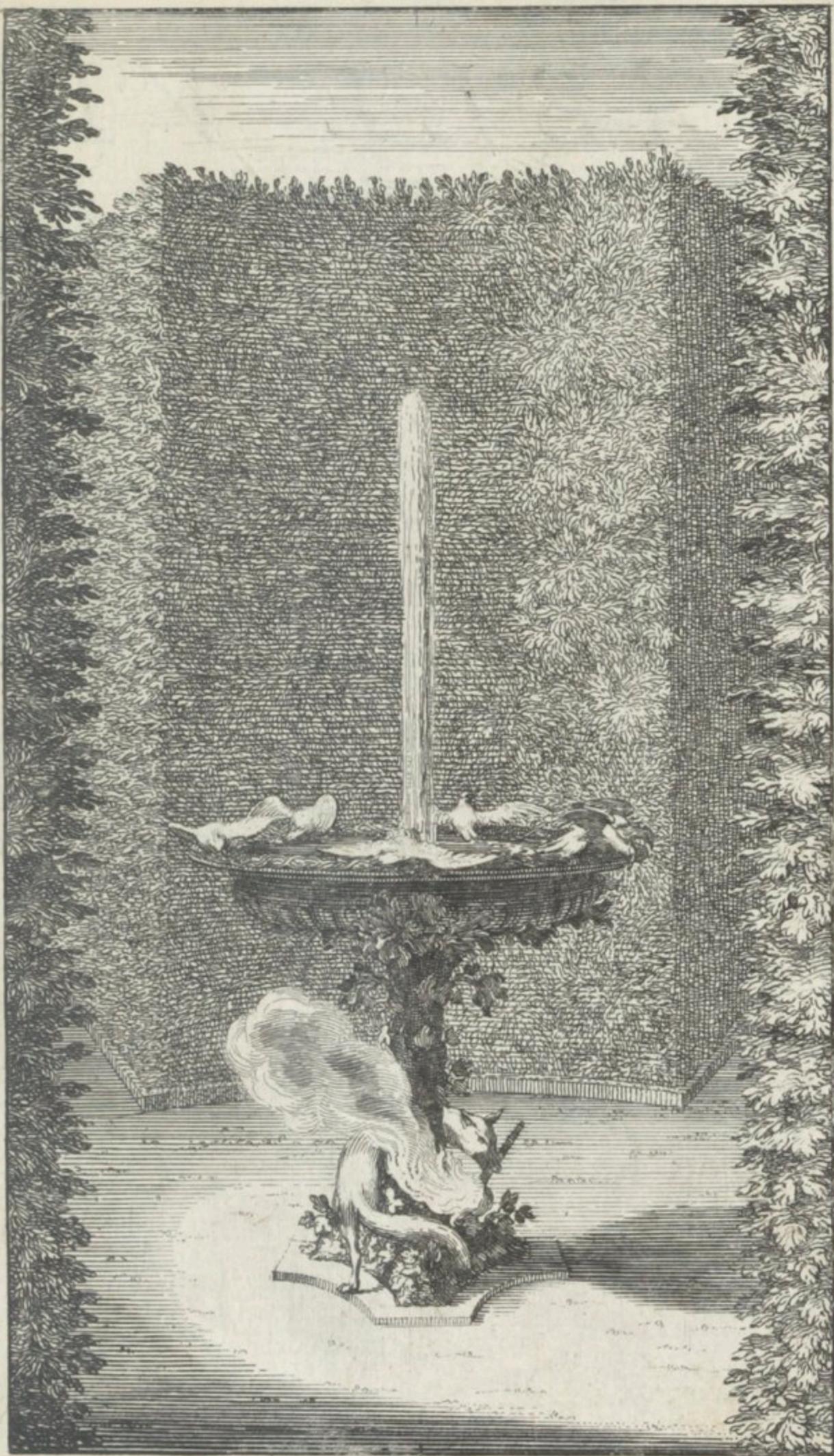
COMPERES & voisins assez mal
assortis,

A la tentation tous deux ils succom-
berent,

Car l'Aigle du Renard enleva les pe-
tits,

Et le Renard mangea les Aiglons qui
tomberent.





FABLE VII.

L E S P A O N S

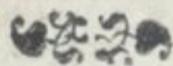
E T

L E G E A Y.

O S E S - T U bien cacher tes plumes
sous les nostres,

Dirent les Paons au Geay rempli d'am-
bition ?

Qui s'éleve au dessus de sa condition
Se trouve bien souvent plus bas que
tous les autres.





FABLE VIII.

LE COC

ET

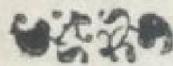
LE COC-D'INDE.

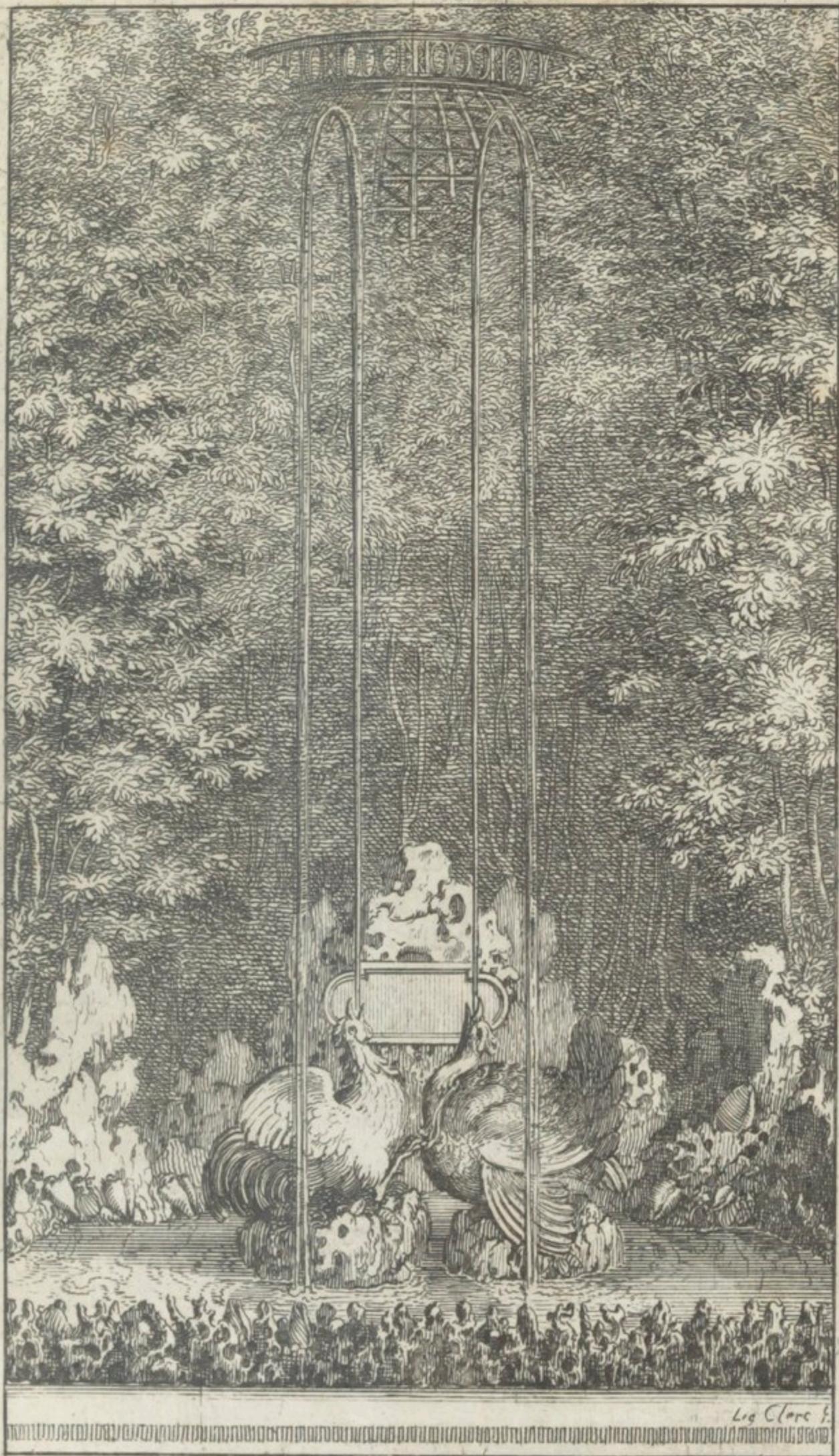
DU Coc-d'Inde le Coc fut ja-
loux, & crût bien

Qu'il estoit son rival, mais il n'en estoit
rien;

Car il' faisoit la rouë, & libre, & sans
affaire,

Pour avoir seulement le plaisir de la
faire.





Lig. Clarc f.

FABLE IX.

LE PAON

ET

LA PIE.

LE Paon est élu Roy comme vn
fort bel Oiseau,

La Pie en murmure, & s'irrite

Qu'on ait peu d'égard au merite.

Est-il seur qu'on soit bon parce que
l'on est beau?



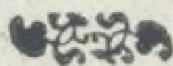
F A B L E X.

LE SERPENT

ET

LA LIME.

LE Serpent rongeoit la Lime,
Elle disoit cependant,
Quelle fureur vous anime,
Vous qui passez pour prudent?





F A B L E X I.

LE SINGE

ET

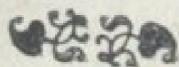
SES PETITS.

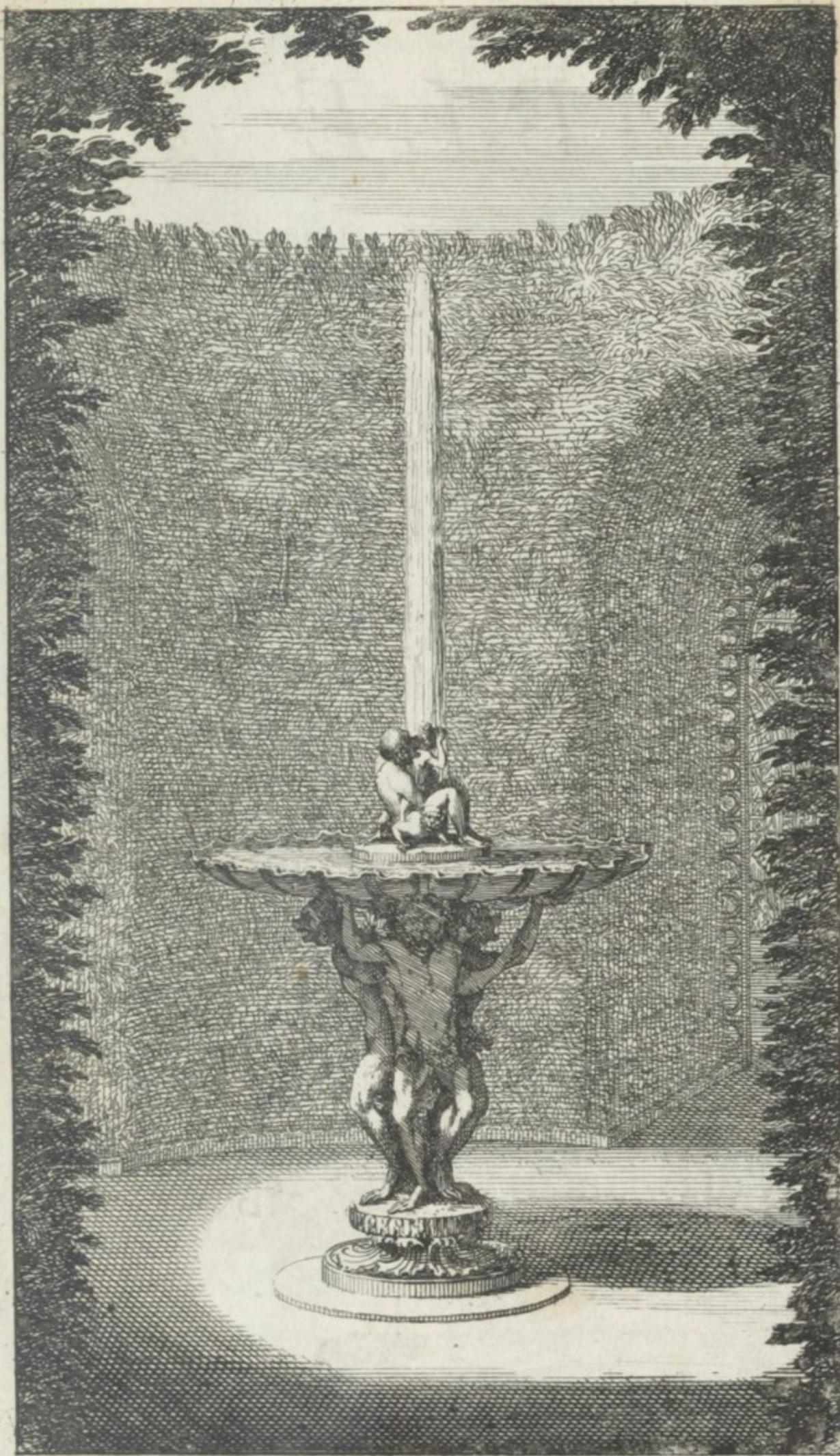
LE Singe fit mourir ses petits en
effet,

Les ferrant dans ses bras d'une étreinte
maudite.

A force d'applaudir soy-mesme à ce
qu'on fait

L'on en étouffe le merite.





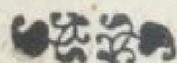
FABLE XII.

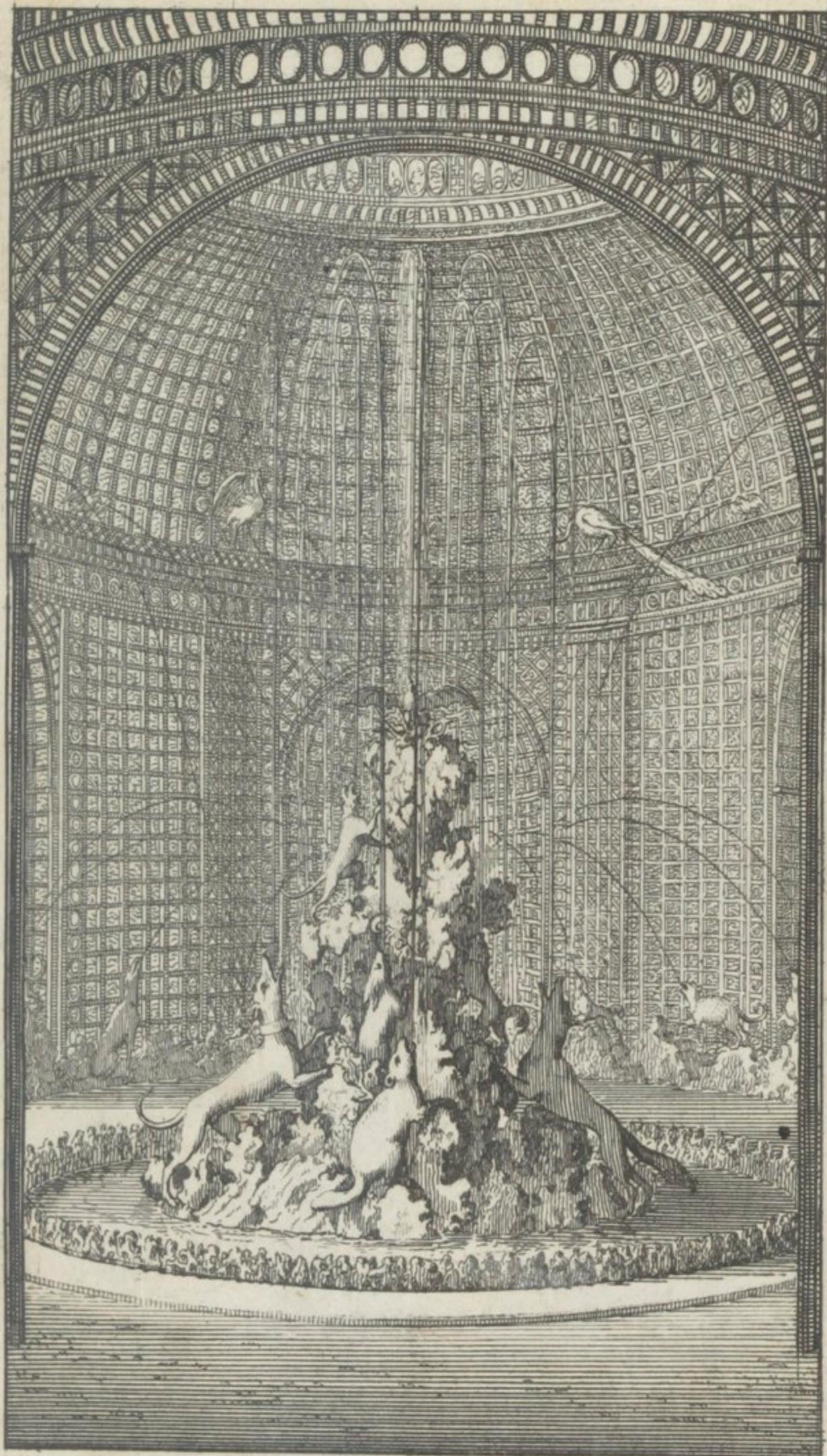
LE COMBAT

DES

ANIMAUX.

GUERRE des deux costez san-
glante, & meurtriére,
Dont pas vn ne voulut avoir le dé-
menty,
Mais la Chauve - Souris trahissant son
party,
N'osa jamais depuis regarder la lu-
miére.





Le Clerc f.

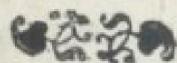
FABLE XIII.

LE RENARD

ET

LA GRUË.

LE Renard voulut faire à la Gruë
un festin,
Le dîné fut servi sur vne plate affiète;
Il mangea tout, chez luy comme ail-
leurs le plus fin,
Elle de son long bec attrapa quelque
miète.





Le Clerc f.

FABLE XIV.

L A G R U È

E T

L E R E N A R D.

LE Renard chez la Gruë alla pa-
reillement,

Un vase étroit, & long fut mis sur
nape blanche,

De la langue le bec se vengea pleine-
ment.

Est-il pas naturel de prendre sa re-
vanche ?





FABLE XV.

LA POULE

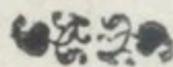
ET

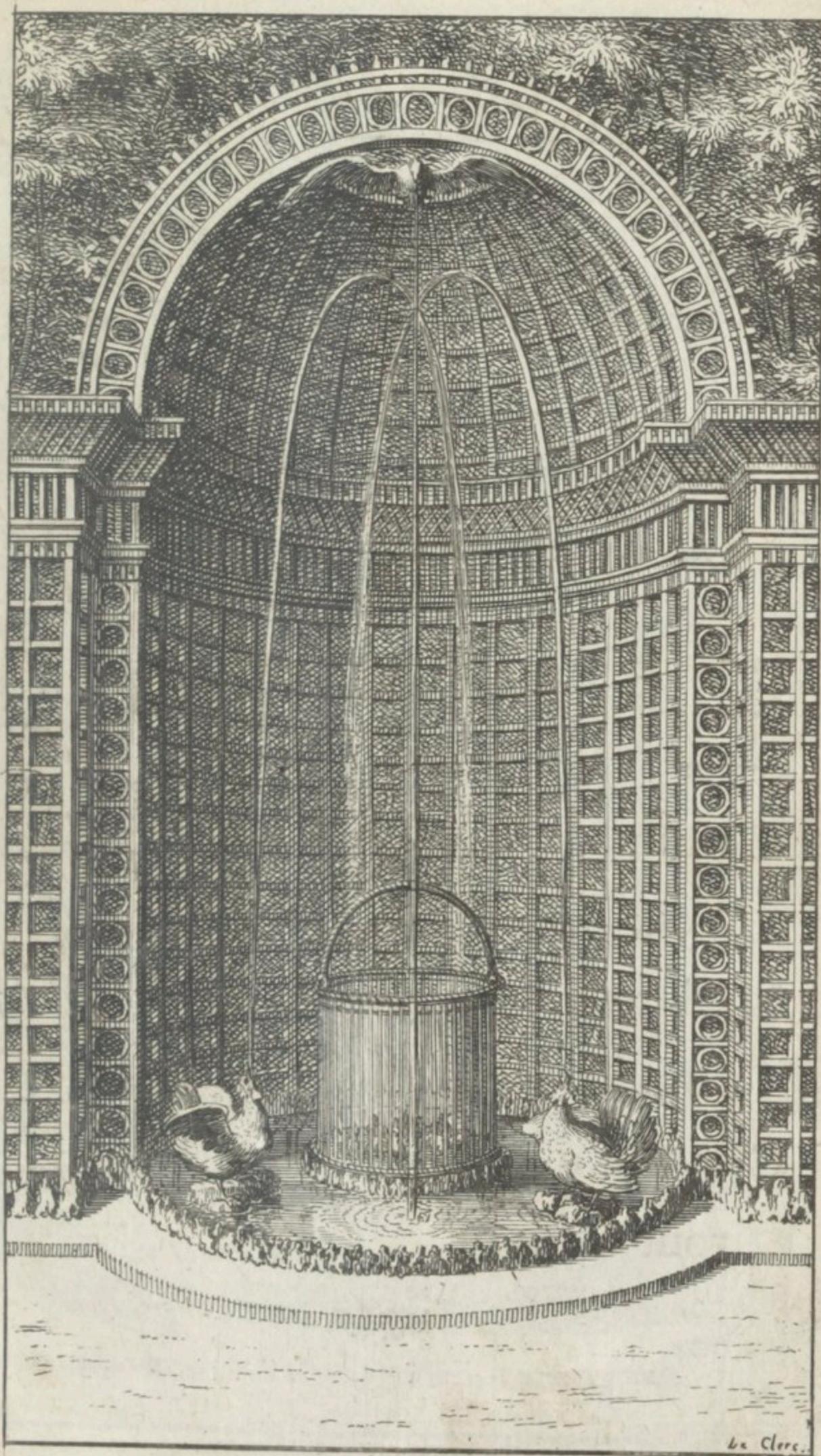
LES POUSSINS.

LA Poule, du Milan connoissant
les desseins,

Sans songer qu'elle-mesme en estoit
poursuivie,

Dans vne cage enferma ses Poussins,
Et les mit en prison pour leur sauver
la vie.





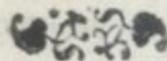
FABLE XVI.

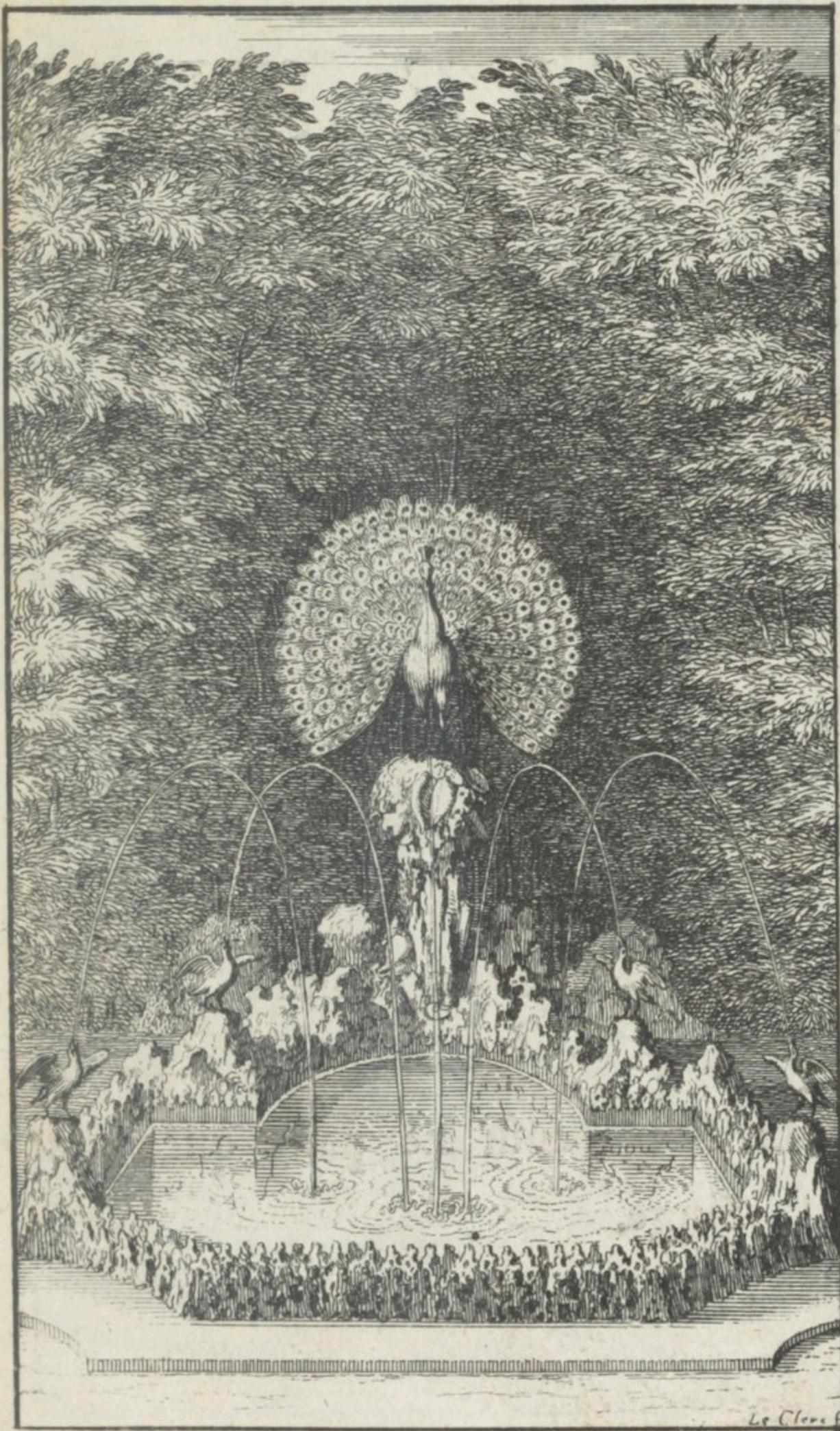
L E P A O N

E T

L E R O S S I G N O L .

LE Paon dit à Junon, par ton divin pouvoir,
Comme le Rossignol que n'ay-je la voix belle :
N'est-tu pas des Oiseaux le plus beau,
luy dit-elle ?
Croy-tu que dans le monde on puisse tout avoir ?





FABLE XVII.

LE PERROQUET

ET

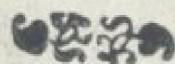
LE SINGE.

LE Perroquet eût beau par son
caquet

Imiter l'Homme, il fut vn Perro-
quet,

Et s'habillant en Homme, sous le
linge

Le Singe aussi ne passa que pour
Singe.





FABLE XVIII.

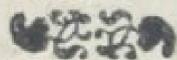
LE SINGE

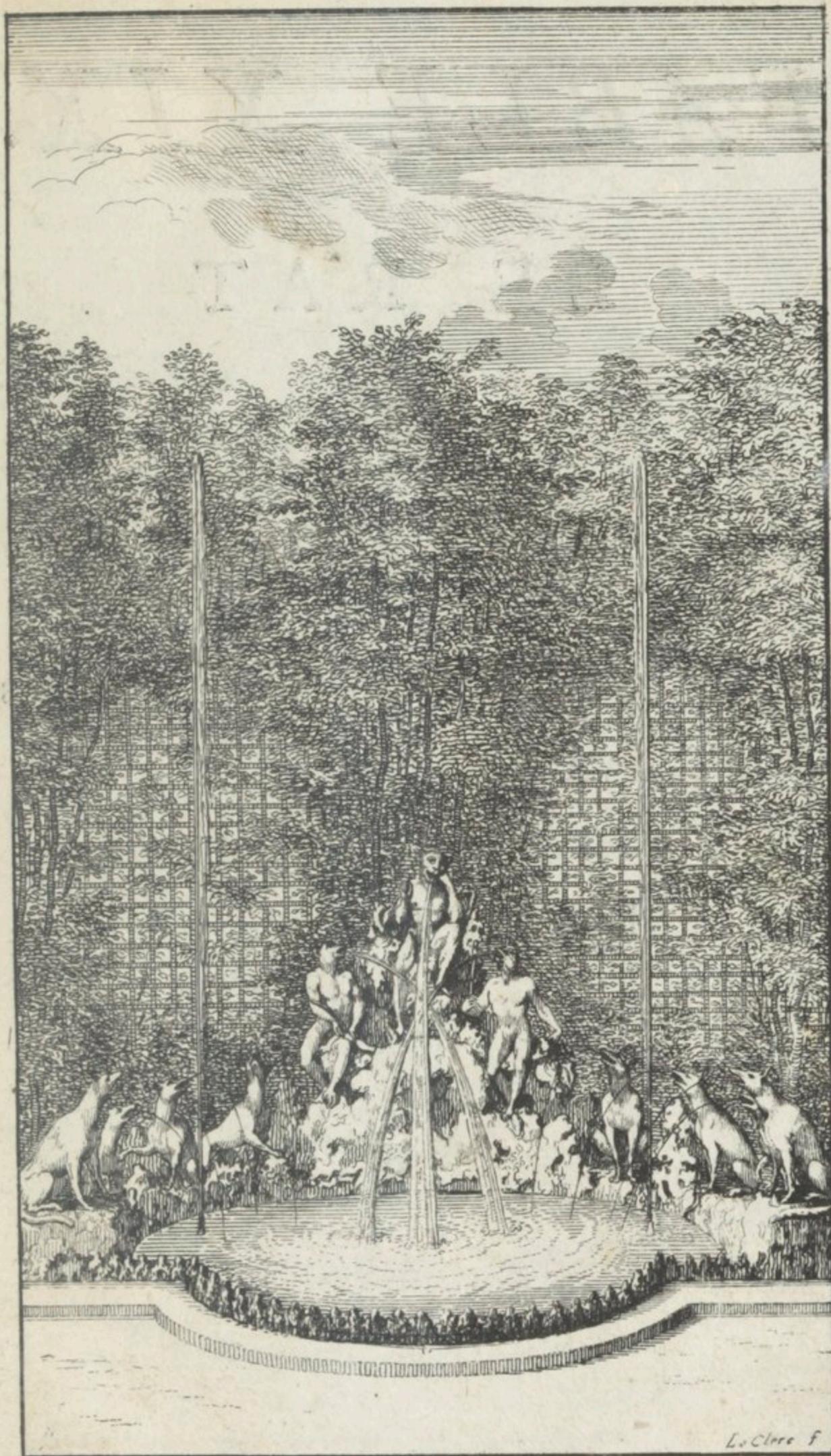
JUGE.

LE Renard en procès vint le Loup
attaquer :

Le Singe comme Juge écouta leurs re-
questes :

Aprés il dit, je ne sçauois manquer
En condamnant deux si méchantes be-
stes.





LeClere f

FABLE XIX.

LE RAT

ET

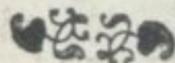
LA GRENOUILLE.

LE Rat, & la Grenouille auprès
d'un marécage

S'entrenoient en leur langage,

Le Milan fond sur eux,

Et les mange tous deux.





Le Clerc f.

FABLE XX.

LE LIÈVRE

ET

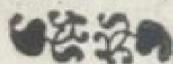
LA TORTUË.

LE Lièvre & la Tortuë alloient
pour leur profit:

Qui croiroit que le Lièvre eût demeu-
ré derrière?

Cependant je ne sçay comme cela se
fit,

Mais enfin la Tortuë arriva la pre-
mière.





FABLE XXI.

LE LOUP

ET

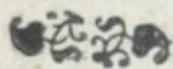
LA GRUË.

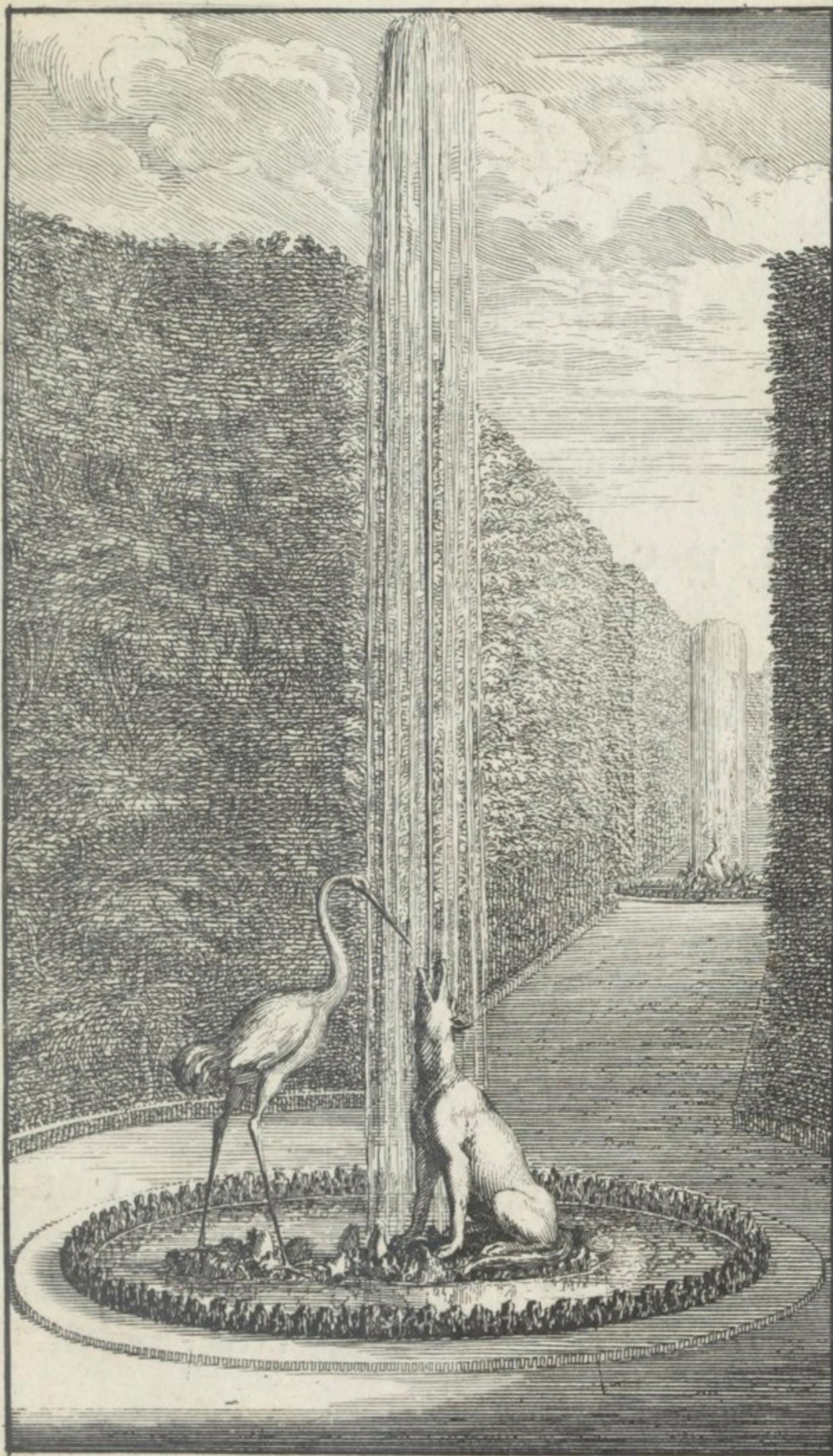
LA Gruë ayant tiré de la gorge
du Loup

Un os de son long bec qui le pressoit
beaucoup :

Il n'a tenu qu'à moy de vous manger,
Commere,

Luy dit le Loup ingrat, & c'est vostre
salaire.





FABLE XXII.

LE MILAN

ET

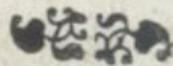
LES OISEAUX.

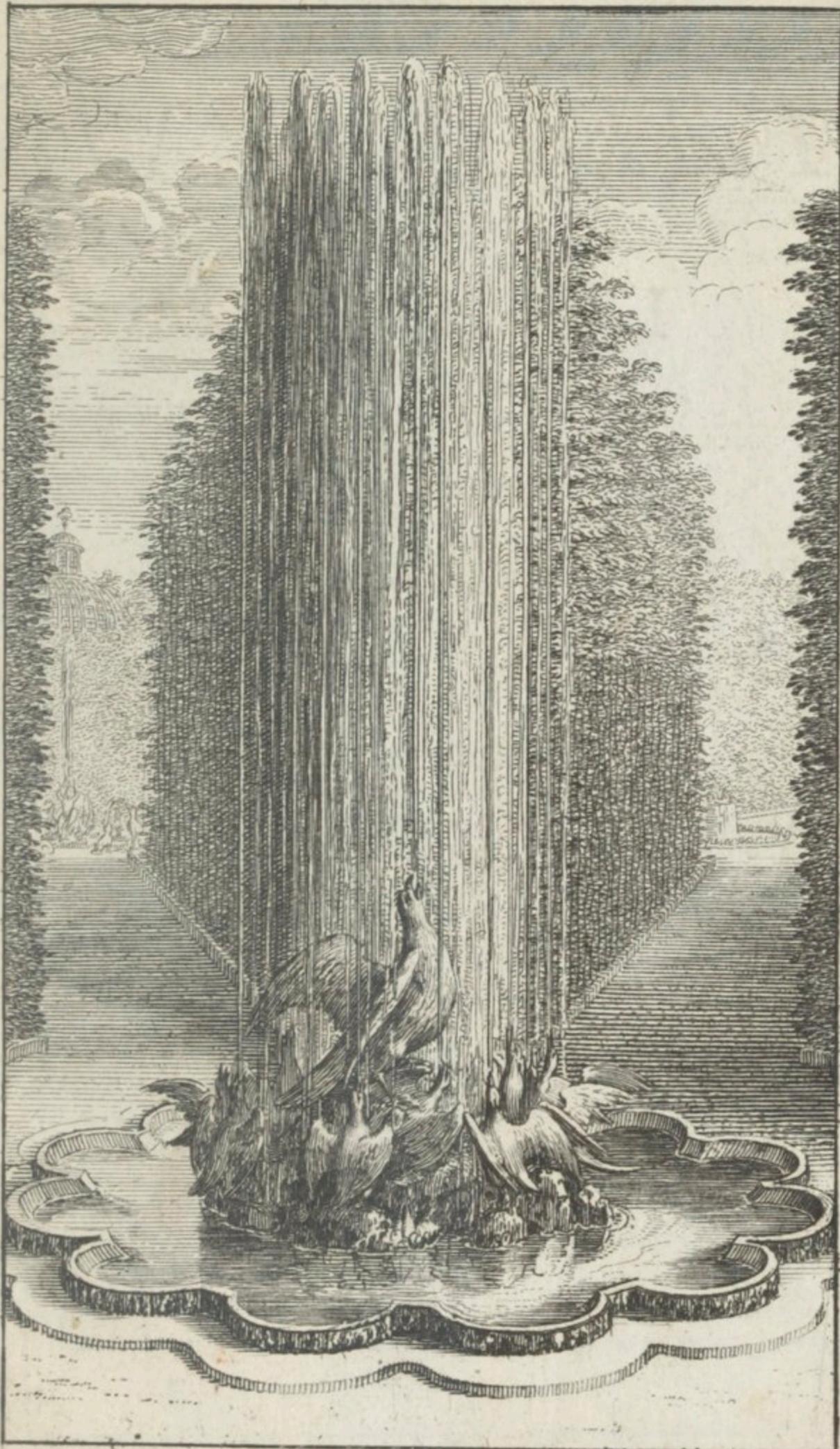
LE Milan vne fois voulut payer
sa feste.

Tous les petits Oiseaux par luy furent
priez ;

Et comme à bien disner l'assistance
estoit preste,

Il ne fit qu'un repas de tous les Con-
vriez.





25

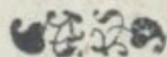
29 . 22

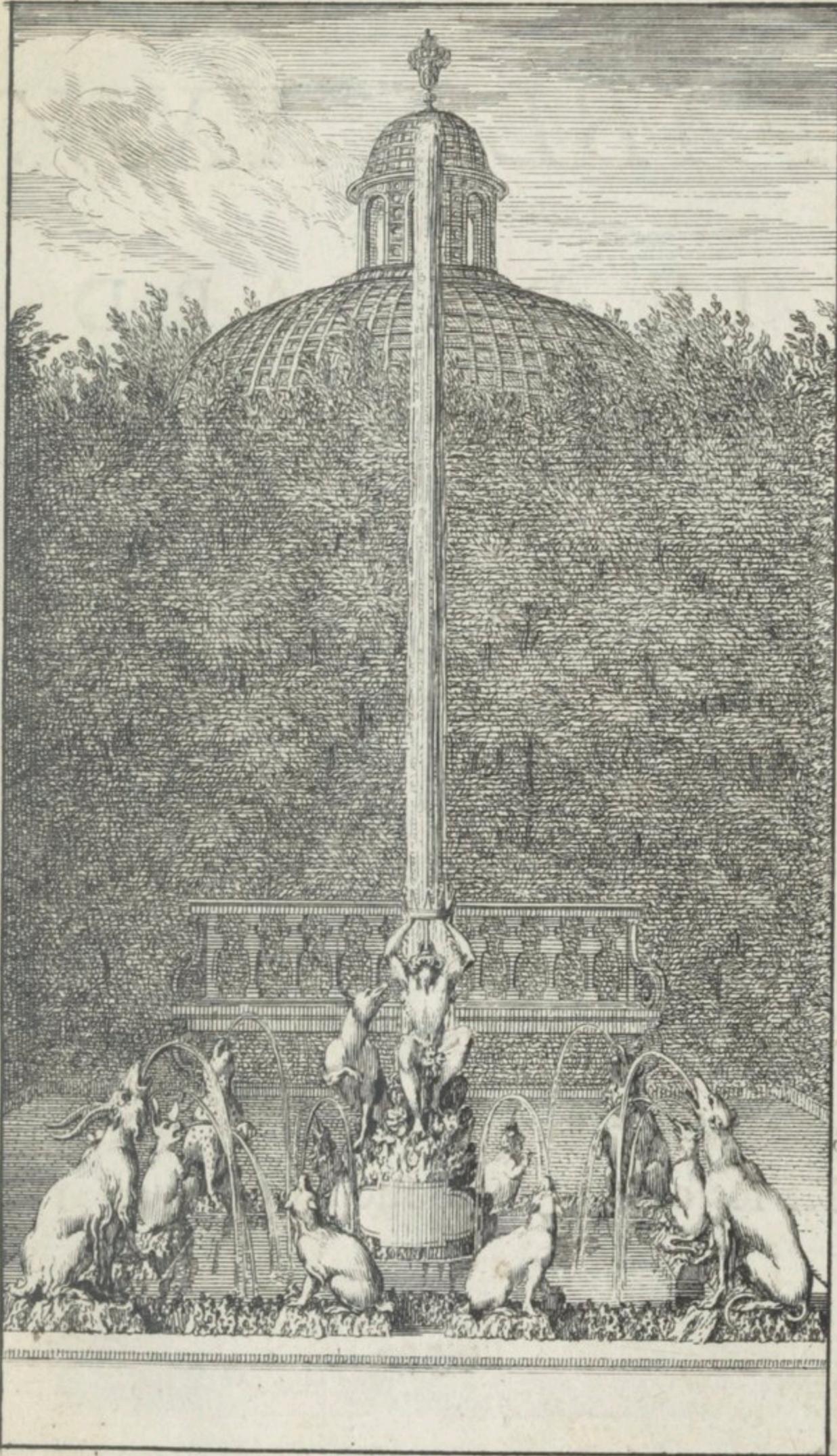
FABLE XXIII.

LE SINGE

ROY.

LE Singe fut fait Roy des autres
Animaux,
Parce que devant eux il faisoit mille
faits:
Il donna dans le piège ainsi qu'une au-
tre Beste,
Et le Renard luy dit, Sire, il faut de
la teste.





47

FABLE XXIV.

LE RENARD

ET

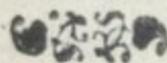
LE BOUC.

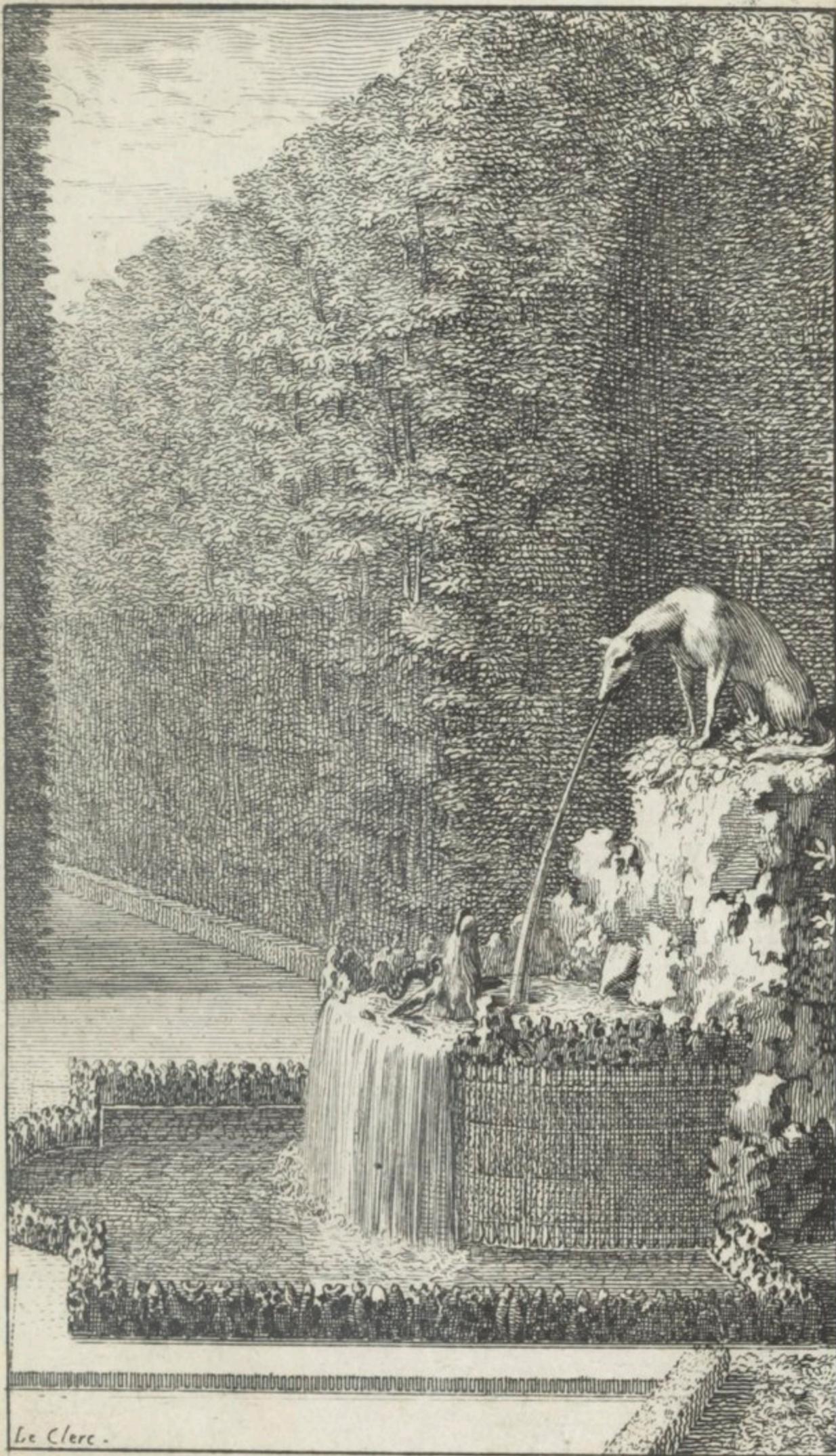
TOUS deux au fond d'un Puits
taciturnes, & mornes

De s'affister l'un l'autre avoient pris le
parti :

Le Renard pour sortir se haussant sur
ses cornes,

Fit les cornes au Bouc après qu'il fut
forti.





dx.

124 24

FABLE XXV.

LE CONSEIL

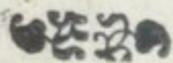
DES RATS.

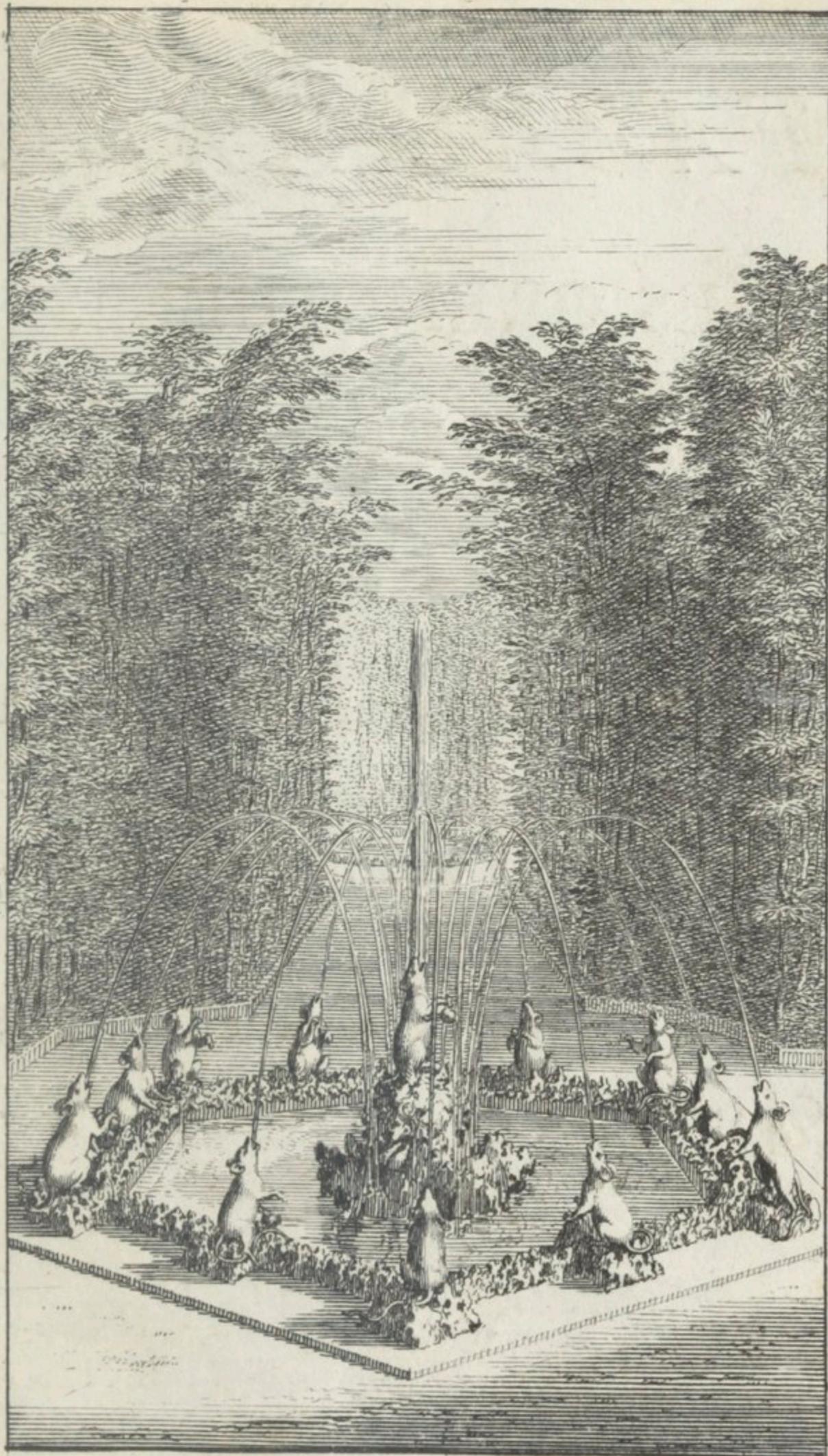
LE Chat estant des Rats l'adversaire implacable,

Pour s'en donner de garde, vn d'entr'eux proposa

De luy mettre vn grelot au cou, nul ne l'osa:

De quoy sert vn conseil qui n'est point praticable?





L'Éclairc.

FABLE XXVI.

LES GRENOUILLES

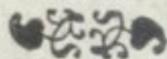
E T

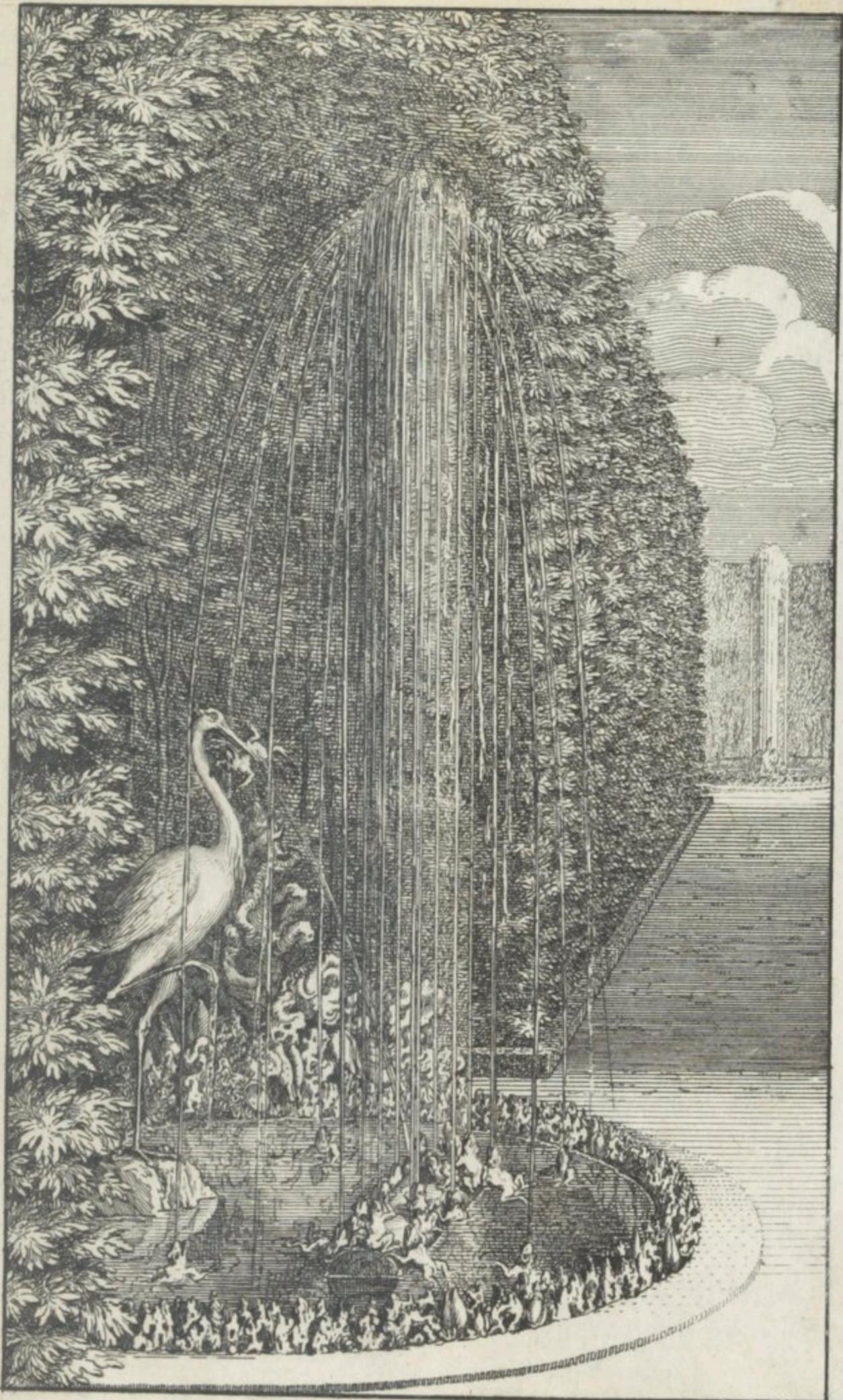
J U P I T E R.

UN E Poutre pour Roy faisoit peu
de besogne,

Les Grenouilles tout haut en murmu-
roient déjà:

Jupiter à la place y mit vne Cigogne;
Ce fut encore pis, car elle les mangea.





22

20

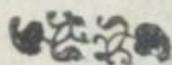
FABLE XXVII.

L E S I N G E

E T

L E C H A T.

DU Singe icy l'adresse éclate,
Mais celle du Chat paroist peu,
Quand il donne à l'autre sa pate
Pour tirer les marons du feu.





FABLE XXVIII.

L E R E N A R D

E T

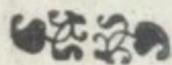
L E S R A I S I N S .

L Es plaisirs coûtent cher, & qui
les a tout purs?

De gros Raisins pendoient, ils estoient
beaux à peindre,

Et le Renard n'y pouvant pas attein-
dre,

Ils ne font pas, dit-il, encore meurs.





219

FABLE XXIX.

L'AIGLE,

LE LAPIN

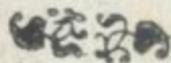
ET L'ESCARBOT.

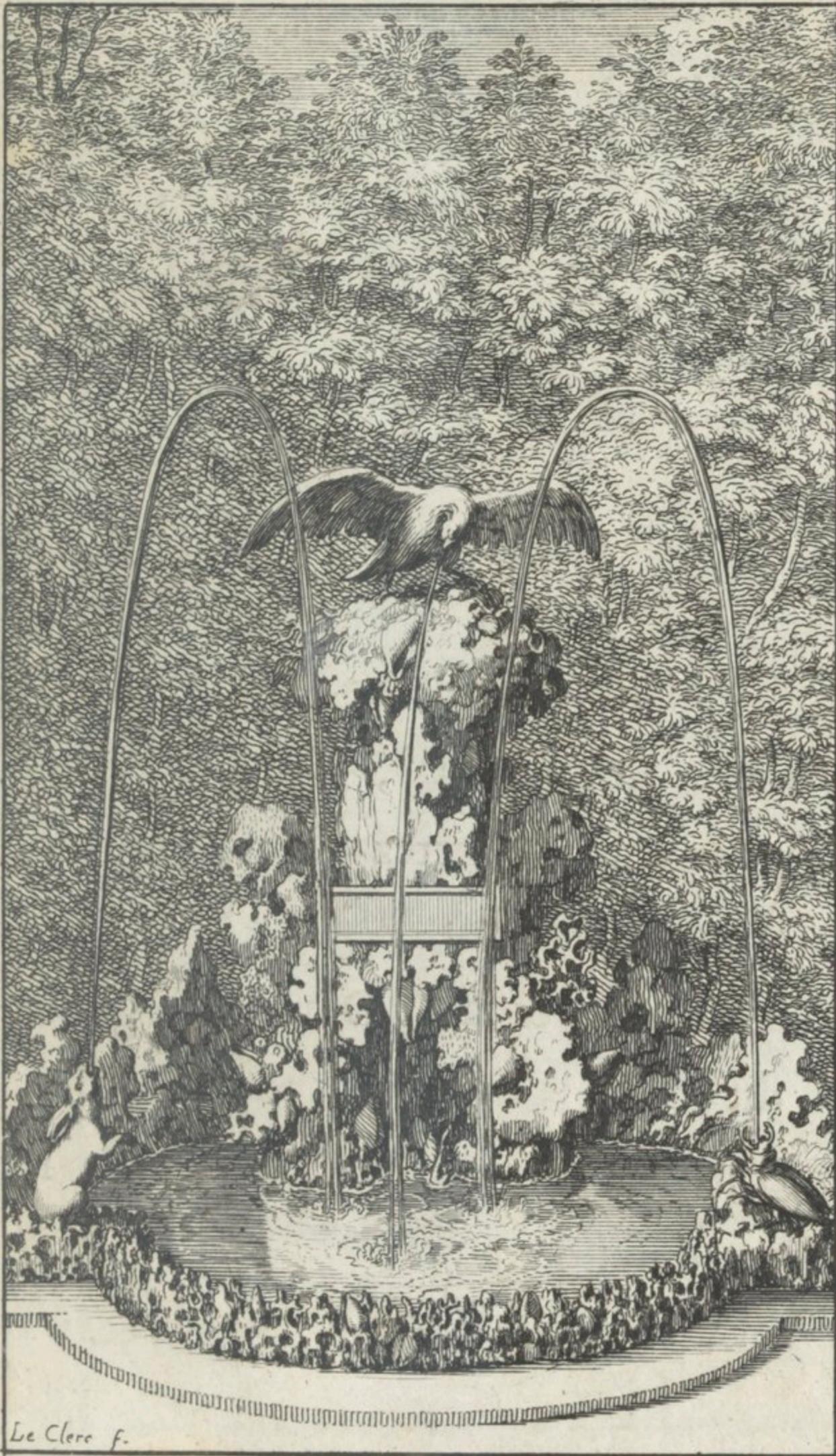
L'AIGLE prit le Lapin, l'Escarbot son compere

Interceda pour luy touché de sa misere,

L'Aigle ne laissa pas pourtant de le
manger,

L'autre cassa ses œufs, afin de s'en venger.





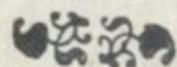
FABLE XXX.

LE LOUP

ET

LE PORC-EPIC.

UN jour au Porc-Epic disoit le
Loup subtil,
Croyez-moy, quittez-là ces piquans,
ils vous rendent
Desagréable, & laid: Dieu m'en garde,
dit-il,
S'ils ne me parent pas, au moins ils
me défendent.





30

30

FABLE XXXI.

LE SERPENT

A

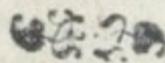
PLUSIEURS TESTES.

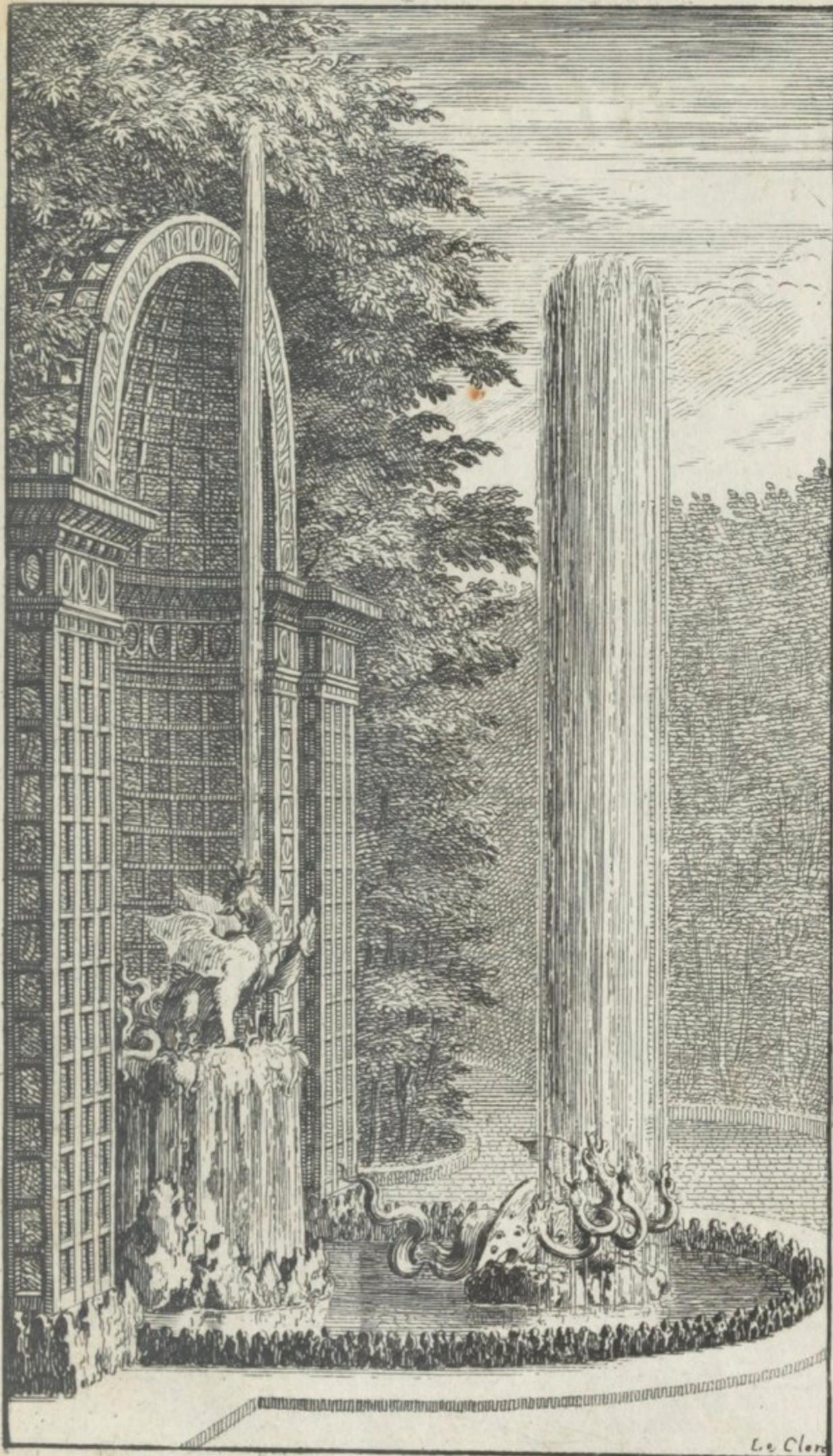
PLURALITE' de Testes impo-
tune,

Un Serpent en eut sept, vn autre n'en
eut qu'une,

Il passa, le premier eut de grands em-
baras :

Un Chef est absolu, plusieurs ne le
sont pas.





Le Clerc
f. 2

33
31

FABLE XXXII.

L A S O U R I S,

L E C H A T,

E T

L E P E T I T C O C.

A La vieille Souris disoit sa jeune
fille,

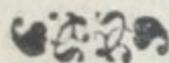
Je hay le petit Coc, j'aime le petit Chat.

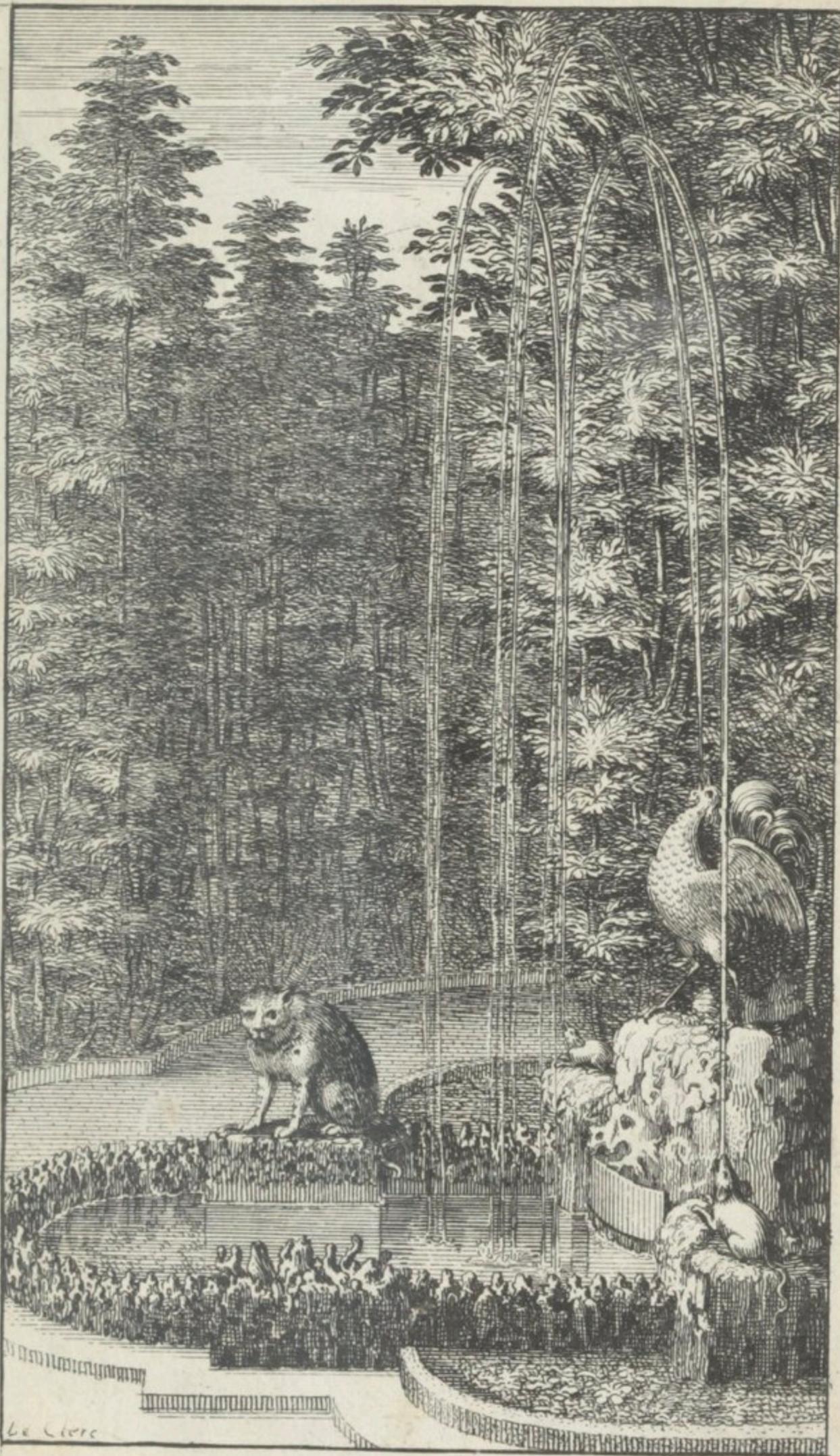
Le Chat, répond sa mere, ah! c'est vn

scelerat,

Mais le Coc n'a point fait de mal à ta

famille.





Le Clerc

FABLE XXXIII.

L E M I L A N

E T

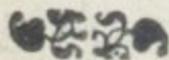
L E S C O L O M B E S.

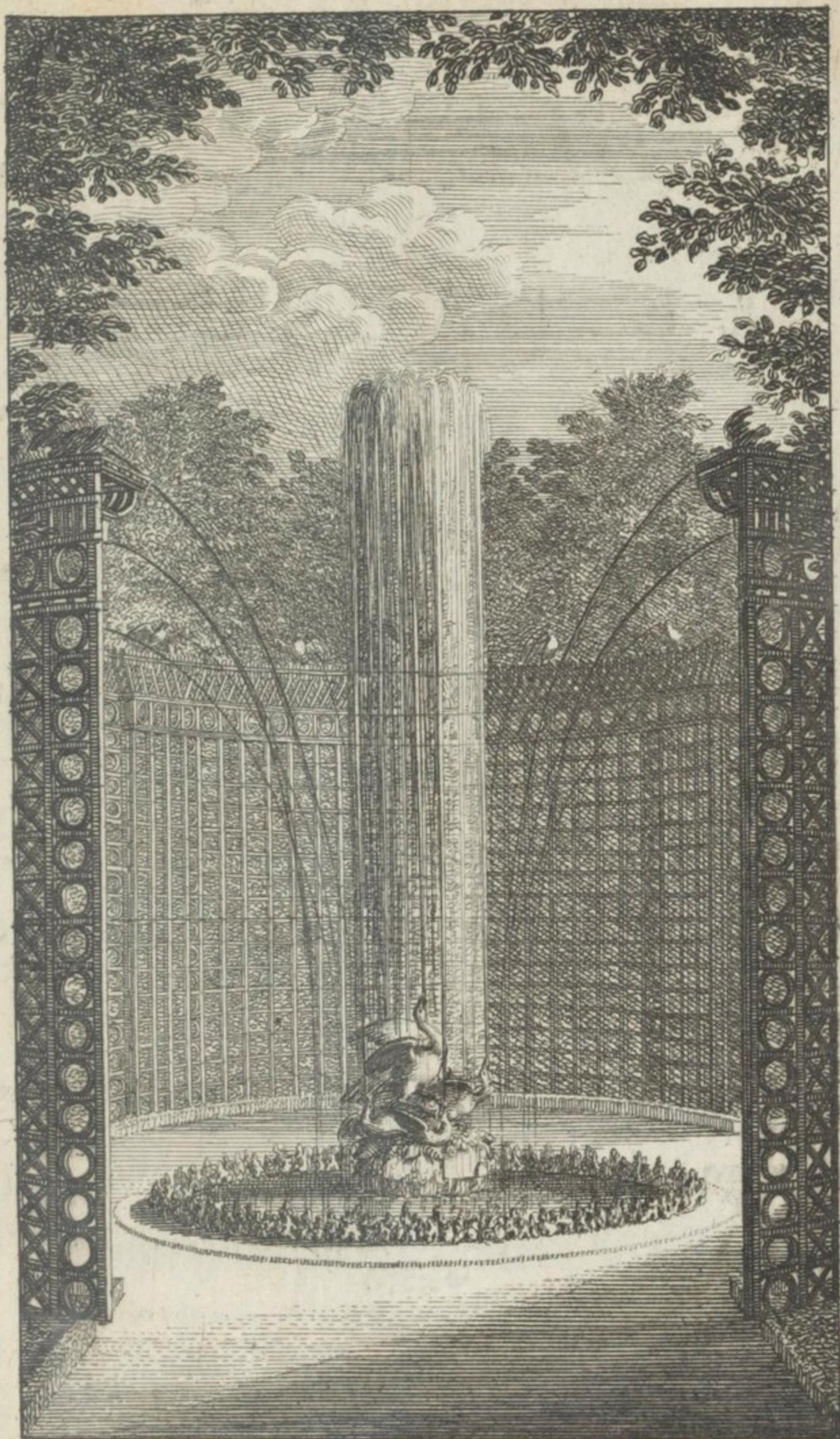
L Es Colombes en guerre avecque
le Milan

Veulent que l'Epervier à leur teste de-
meure,

Mais leur condition n'en devient pas
meilleure,

Ayant vn adverfaire, & de plus vn ti-
ran.





FABLE XXXIV.

LE DAUPHIN

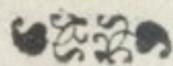
ET

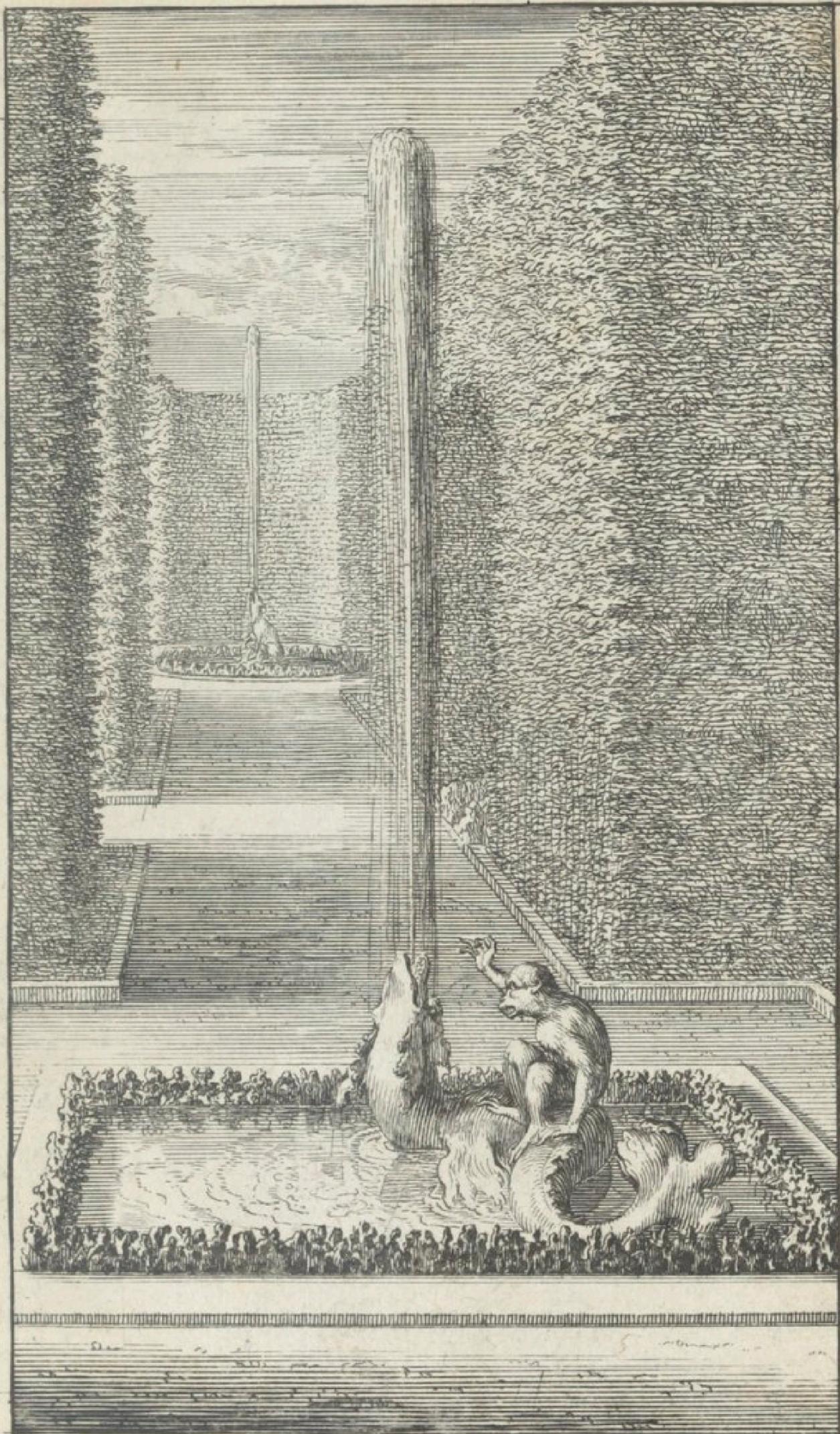
LE SINGE.

LE Dauphin sur son dos portoit
le Singe à nage,

Et reconnut au premier mot
Qu'il n'estoit pas vn homme, ou que
c'estoit vn sot,

Ainsi ne voulut pas s'en charger davan-
tage.





V.C. 59

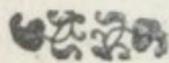
FABLE XXXV.

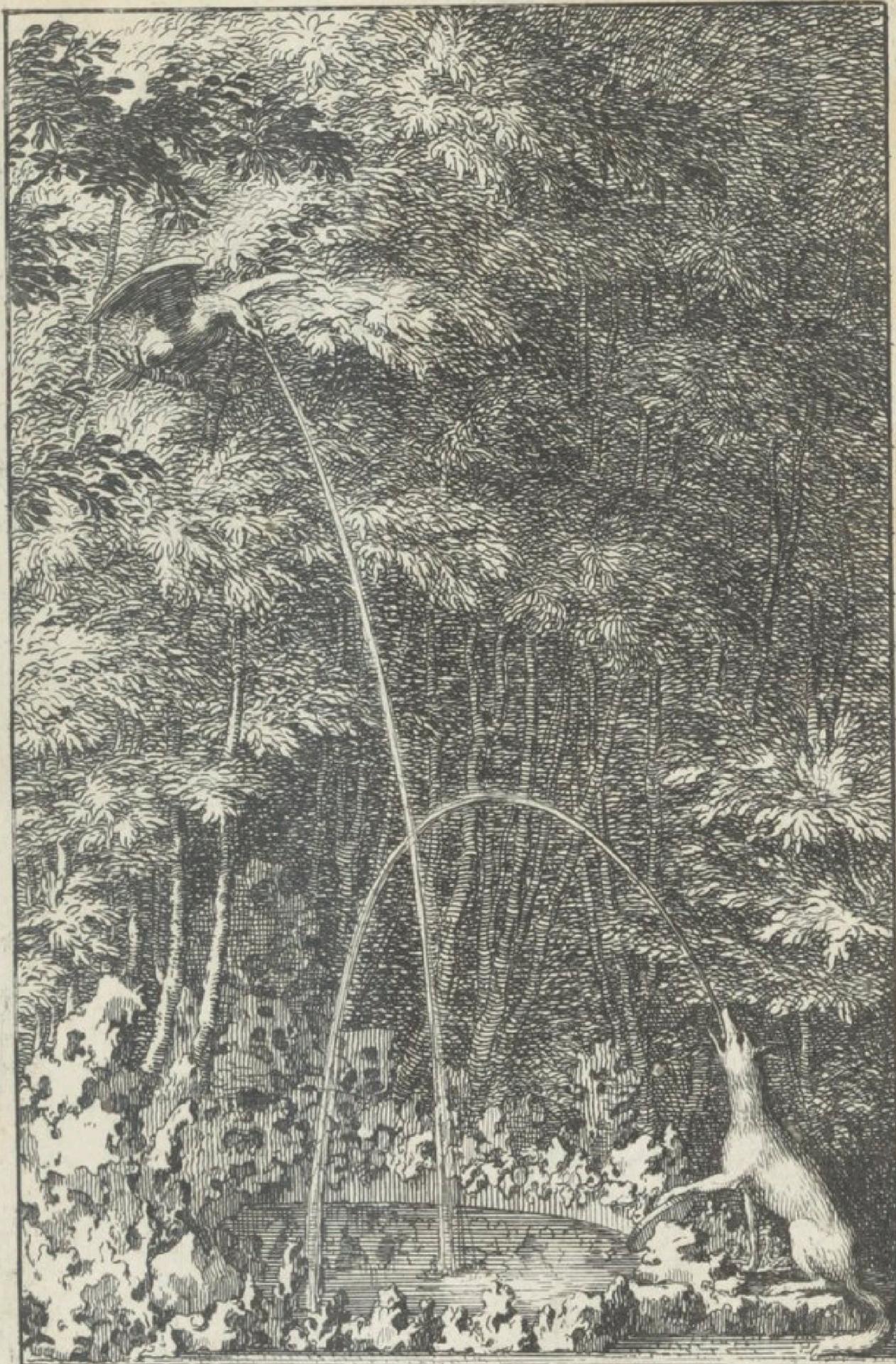
LE RENARD

ET

LE CORBEAU.

LE Renard du Corbeau loüa tant
le ramage,
Et trouva que sa voix avoit vn son si
beau,
Qu'enfin il fit chanter le malheureux
Corbeau
Qui de son bec ouvert laissa choir vn
fromage.





La Clerc f

30

FABLE XXXVI.

LE CIGNE

ET

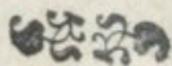
LA GRUË.

LA Gruë interrogeoit le Cigne
dont le chant

Bien plus qu'à l'ordinaire estoit doux
& touchant,

Quelle bonne nouvelle avez-vous donc
receüe ?

C'est que je vay mourir, dit le Cigne
à la Gruë.





55

36

FABLE XXXVII.

LE LOUP

ET

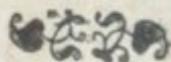
LA TESTE.

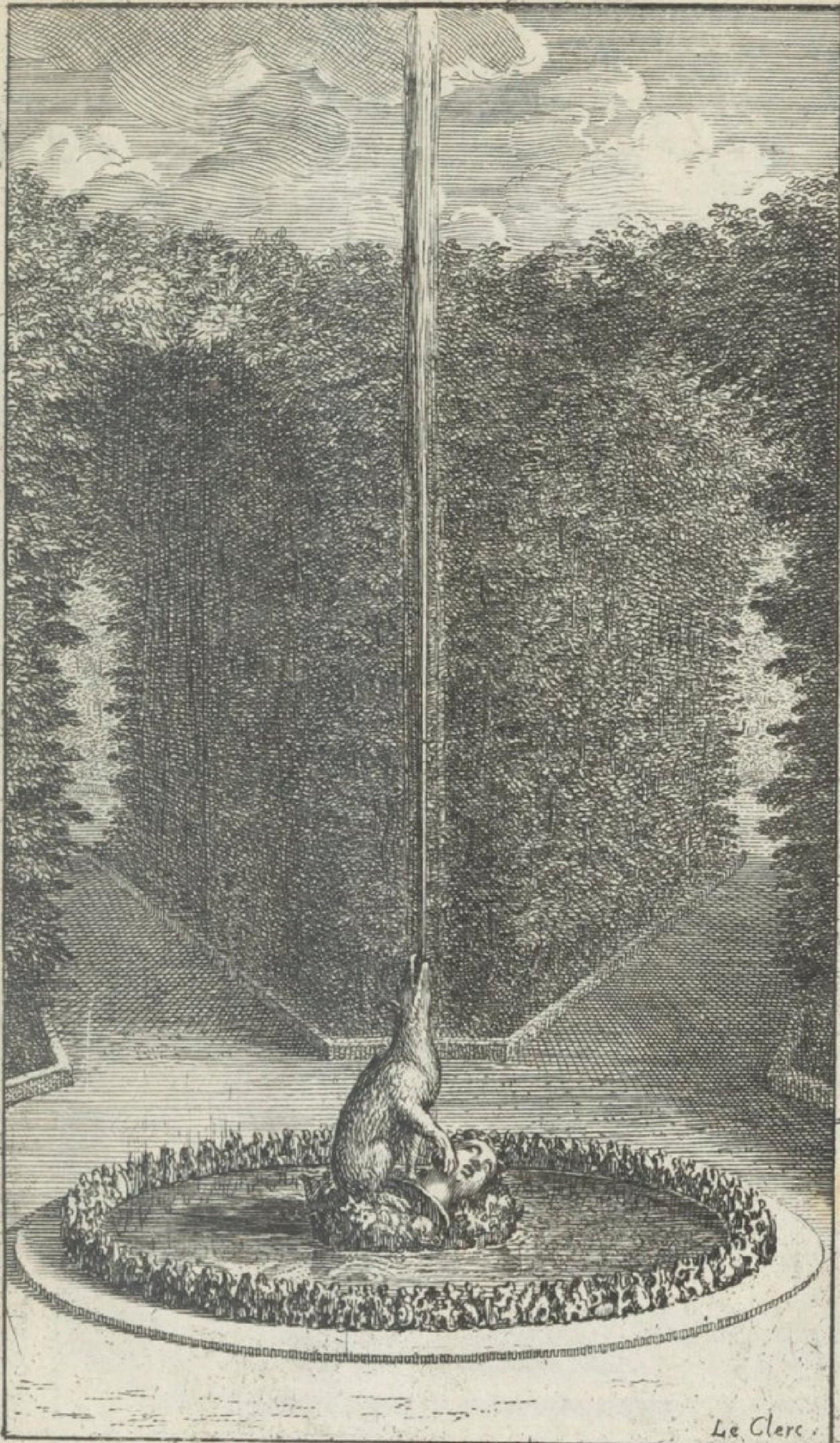
UN Loup non sans merveille entra chez vn Sculpteur,

Il n'y va pas souvent vne pareille
Beste :

Voyant vne Statuë, il dit, La belle
Teste !

Mais pour de la cervelle au dedans, ser-
viteur.





Le Clerc.

E. B.

37

37

FABLE XXXVIII.

LE SERPENT

ET

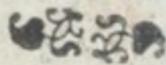
LE PORC-EPIC.

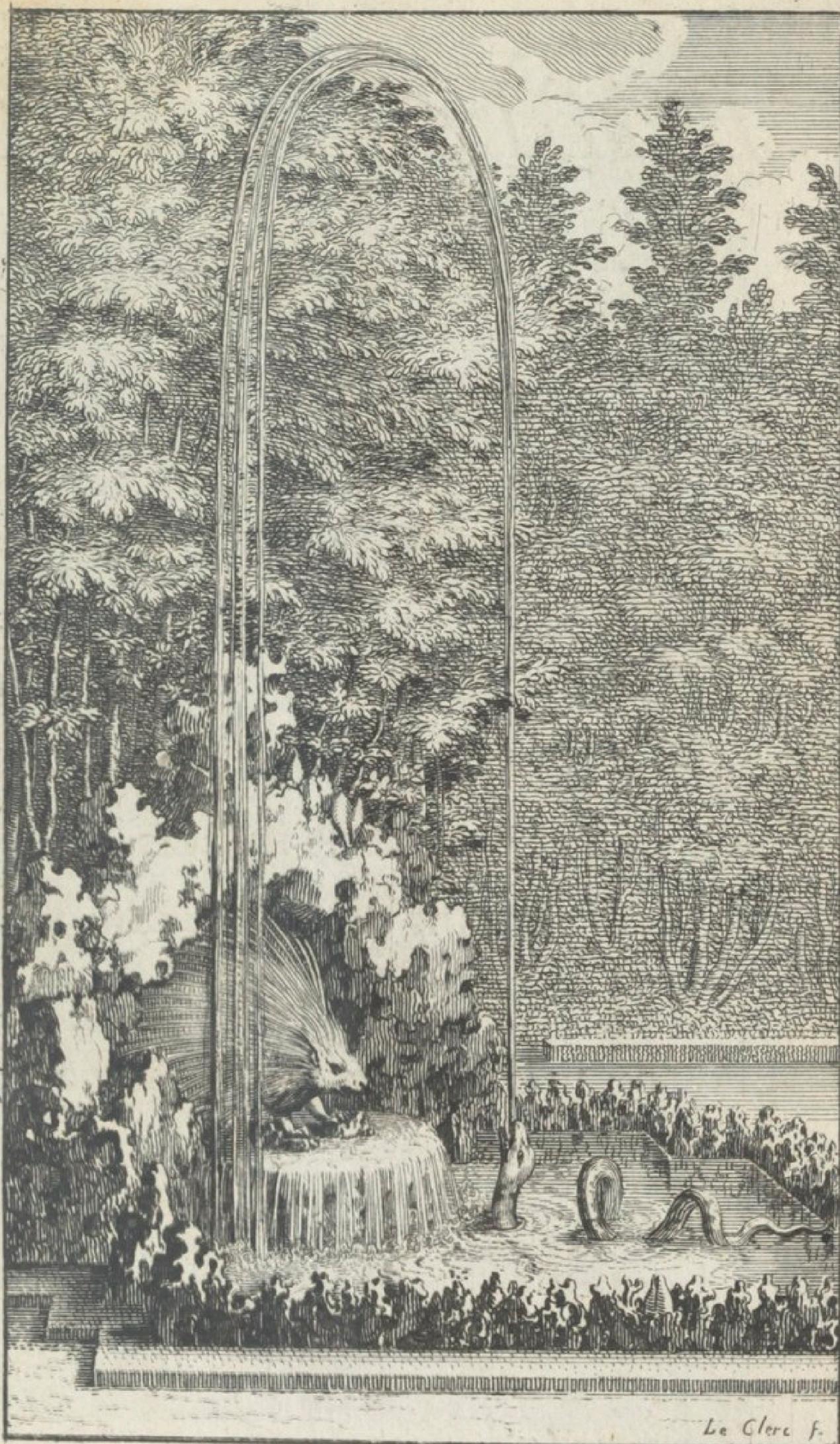
LE Serpent trop civil par vne grace
extrefme

Reçoit le Porc-Epic, après il s'en repent.

Sortez d'icy, dit le Serpent:

L'autre comme vn ingrat, Sortez d'icy
vous - mefme.





Le Clerc f.

FABLE XXXIX.

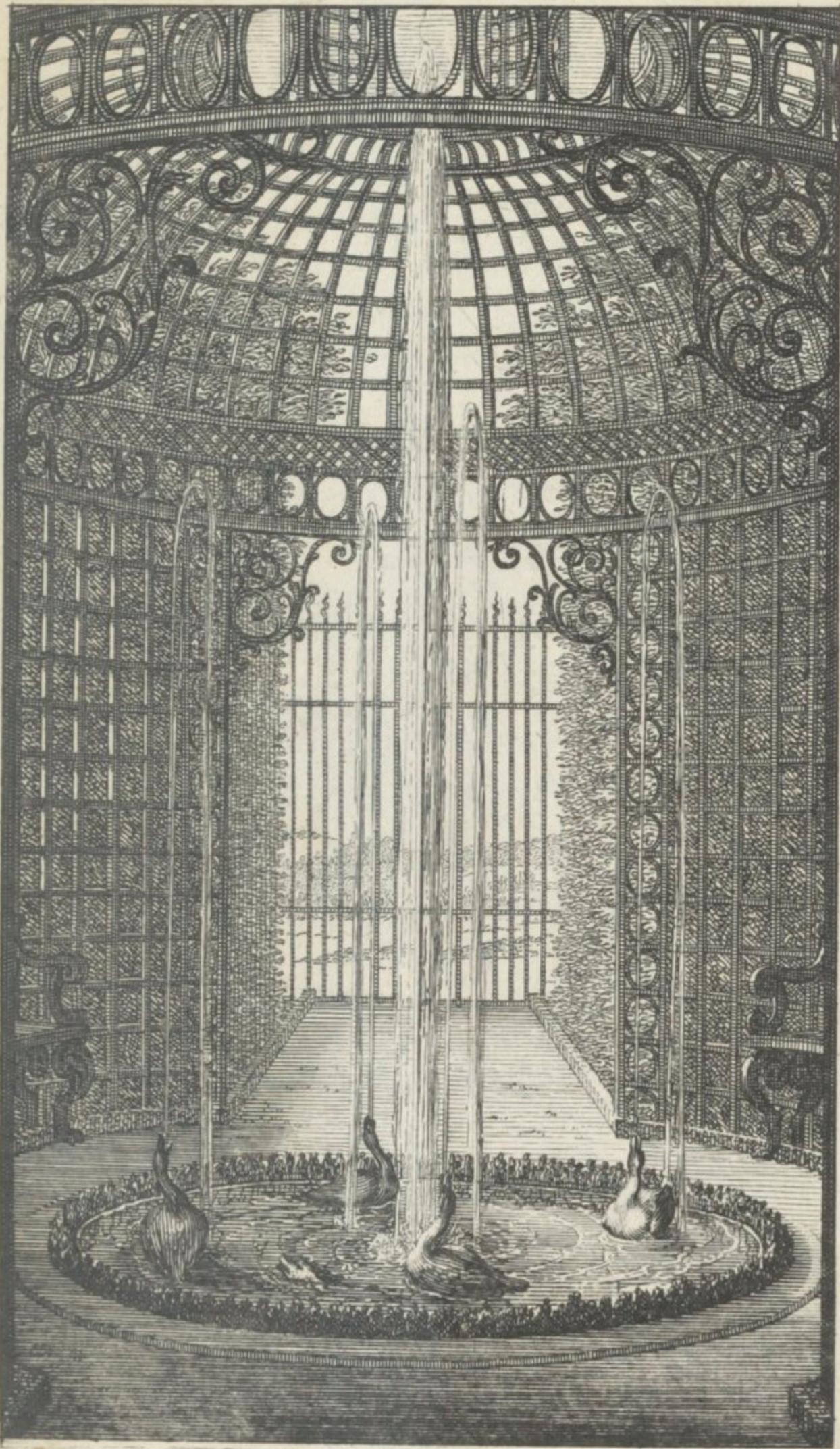
L E S C A N N E S

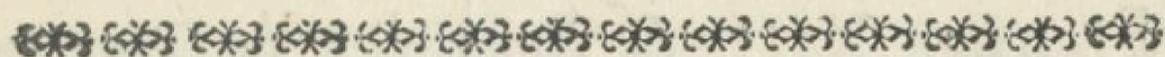
E T

L E B A R B E T.

CE Barbet en veut à ces Can-
nes,

Mais par elles il est instruit
Qu'il est par fois des vœux aussi vains
que profanes,
Et qu'on ne force pas toujours ce qu'on
poursuit.





T A B L E

D E S F A B L E S.

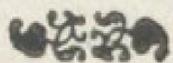
- FABLE I. *L*E Duc & les Oiseaux. page 2
- FABLE II. *Les Cocs & la Perdrix.*
4
- FABLE III. *Le Coc & le Renard.* 6
- FABLE IV. *Le Coc & le Diamant.* 8
- FABLE V. *Le Chat pendu & les Rats.* 10
- FABLE VI. *L'Aigle & le Renard.* 12
- FABLE VII. *Les Paons & le Geay.*
14
- FABLE VIII. *Le Coc & le Coc-d'Inde.* 16
- FABLE IX. *Le Paon & la Pie.* 18
- FABLE X. *Le Serpent & la Lime.*
20
- FABLE XI. *Le Singe & ses petits.* 22
- FABLE XII. *Le Combat des Animaux.*
24

TABLE DES FABLES.

FABLE XIII.	<i>Le Renard & la Gruë.</i>	26
FABLE XIV.	<i>La Gruë & le Renard.</i>	28
FABLE XV.	<i>La Poule & les Pous- sins.</i>	30
FABLE XVI.	<i>Le Paon & le Rossignol.</i>	32
FABLE XVII.	<i>Le Perroquet & le Sin- ge.</i>	34
FABLE XVIII.	<i>Le Singe Juge.</i>	36
FABLE XIX.	<i>Le Rat & la Grenouil- le.</i>	38
FABLE XX.	<i>Le Lièvre & la Tortuë.</i>	40
FABLE XXI.	<i>Le Loup & la Gruë.</i>	42
FABLE XXII.	<i>Le Milan & les Oi- seaux.</i>	44
FABLE XXIII.	<i>Le Singe Roy.</i>	46
FABLE XXIV.	<i>Le Renard & le Bouc.</i>	48
FABLE XXV.	<i>Le Conseil des Rats.</i>	50
FABLE XXVI.	<i>Les Grenouilles & Jupi- ter.</i>	52
FABLE XXVII.	<i>Le Singe & le Chat.</i>	54
FABLE XXVIII.	<i>Le Renard & les Raisins.</i>	56

T A B L E D E S F A B L E S .

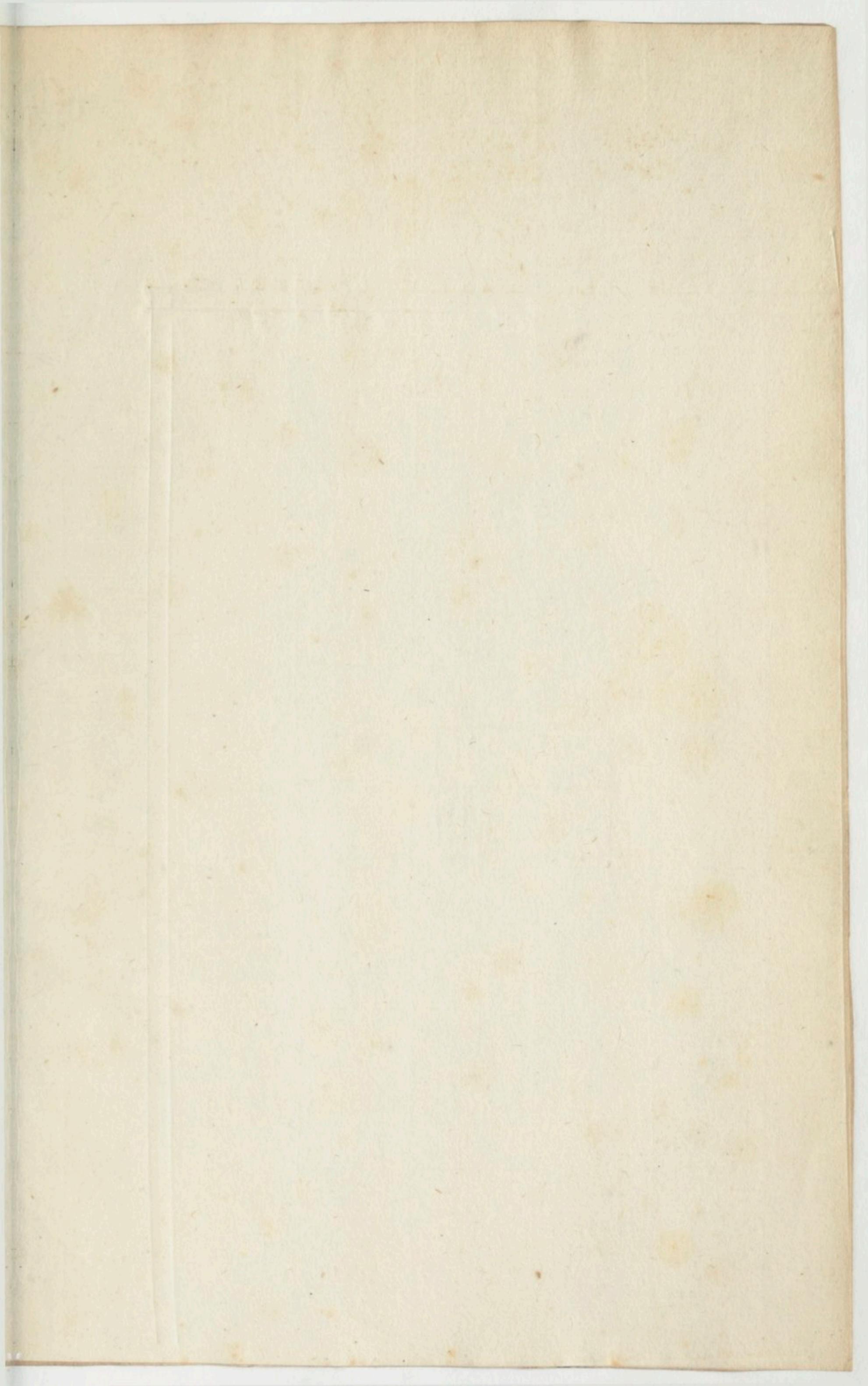
- FABLE XXIX. *L'Aigle, le Lapin,
& l'Escarbot.* 58
- FABLE XXX. *Le Loup & le Porc-
Epic.* 60
- FABLE XXXI. *Le Serpent à plu-
sieurs testes.* 62
- FABLE XXXII. *La Souris, le Chat,
& le petit Coc.* 64
- FABLE XXXIII. *Le Milan & les Co-
lombes.* 66
- FABLE XXXIV. *Le Dauphin & le
Singe.* 68
- FABLE XXXV. *Le Renard & le Cor-
beau.* 70
- FABLE XXXVI. *Le Cigne & la Gruë.*
72
- FABLE XXXVII. *Le Loup & la Teste.*
74
- FABLE XXXVIII. *Le Serpent & le
Porc - Epic.* 76
- FABLE XXXIX. *Les Cannes & le
Barbet.* 78



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE,

PAR
SEBASTIEN MABRE-CRAMOISY,
Directeur de ladite Imprimerie.

M. D. C. LXXVII.



PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE,

1774

M. D. C. LXXIV

dae

102⁴





BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 00176927 3

LE

LE